

# Sainte Gertrude d'Helfta

VIERGE DE L'ORDRE DE SAINT BENOÎT

## Les Exercices 1 à 5

Traduits sur l'édition latine par Jacques Hourlier et Albert Schmitt moines de l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes

Collection « Trésors du christianisme », aux Éditions du Cerf  
Paris 2011, © 1967, 156 pages.

### PREMIÈRE ÉDITION



Voir exercices 1 à 5 sur la page web : <http://www.marmoraon.ca/z9sgx15s.pdf>

[1]

Document : PRO MANUSCRIPTO (\*)  
INTRODUCTION par Albert Schmitt

### LES « EXERCICES » DE SAINTE GERTRUDE

En 1863, lorsque dom Guéranger publia sa traduction des « Exercices de sainte Gertrude », ce livre était à peu près inconnu en France. On ne lisait guère alors que deux traductions du 17<sup>e</sup> siècle, l'un d'un conseiller d'État Gaultier, passablement tronquée; l'autre parue en 1672, d'un auteur anonyme qui souvent remplaçait le texte de la sainte par des développements de son cru. La traduction de dom Guéranger eut un tel succès qu'en moins de soixante ans elle fut neuf fois rééditée.

En 1919, le Rme Père Emmanuel donna une traduction très littérale; puis en 1942 les Éditions d'art et histoire donnèrent une nouvelle traduction faite sur le texte critique des « Exercices » publié en 1875 par dom Paquelin, moine de Solesmes. En 1966, les « Sources chrétiennes » publièrent à leur tour le texte latin avec introduction, traduction et notes des Pères Hourlier et Schmitt. C'est cette édition française qui est reprise aujourd'hui dans la présente collection.

Vraie fille de saint Benoît, sainte Gertrude compte parmi les fleurs les plus attrayantes du Moyen Âge. Elle-même nous apprend qu'elle naquit le 6 janvier 1256, sans donner d'autre précision. Elle entra dès l'âge de cinq ans au monastère d'Helfta, près d'Eisleben, en Saxe, sans doute orpheline et déjà « exilée en quelque sorte de tous ses parents ».

Trois personnes surtout exercèrent sur elle une profonde influence : son abbesse, puis sœur Mechtilde de Magdebourg et la soeur de l'abbesse : sainte Mechtilde.

L'abbesse, Gertrude Hackerborn, jouissait d'un grand prestige. Son ardent amour de Dieu, sa bonté attirante, avaient apporté à sa maison la double bénédiction du nombre et du mérite et une renommée qui s'étendait au loin. Elle avait adopté certains usages de Cîteaux et même le titre de l'Ordre *grisei ordinis*, sans qu'il y ait eu aucune affiliation canonique avec la grande famille de saint Bernard.

Sœur Mechtilde, d'abord béguine à Magdebourg, entra à Helfta en 1270, à l'âge de soixante-trois ans. Premier apôtre de la dévotion au

---

(\*) Ces extraits sont à l'usage des pèlerins français de Marmora (Ontario), et des membres des groupes de prière de l'église Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore et de l'église St-Ambroise à Montréal et de toute personne qui désire approfondir la spiritualité bénédictine. Merci!

Ce livre est disponible à la boutique de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie des Deux-Montagnes, 2803, Chemin d'Oka, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Qc J0N 1P0 tél. : 450-473-7278, courriel : [info@sm2m.ca](mailto:info@sm2m.ca) au prix de 23.95\$. Achat à la boutique au comptant. [2]

Sacré Cœur, elle écrivit à Helfta son dernier livre, **Révélations** : notre sainte montre dans ses écrits quel ascendant Mechtilde avait eu sur elle.

Enfin, sainte Mechtilde, qui était chantre du chœur d'Helfta, consigna dans son livre « **Livre de la grâce spéciale** » les lumières et les grâces qui montrent en elle une grande maîtresse de vie spirituelle. Telle était la qualité de ce milieu de saintes.

À cette époque pourtant la paix ne régnait pas toujours alentour. Un certain nombre de monastères ne jouissaient pas d'une parfaite indépendance : des familles de moniales gardaient la haute main sur les destinées du couvent, tantôt pour le favoriser de leurs libéralités, plus souvent pour l'éprouver par leurs exigences et leurs vexations. Mais si rudement qu'ait été secoué le cloître d'Helfta, les menaces extérieures ne troublèrent jamais profondément la vie de ses moniales.

Le seul événement qui marque l'existence de sainte Gertrude durant les quarante années qu'elle passa dans le cloître, fut ce qu'elle appela sa « conversion ».

On était en l'an 1280, elle avait vingt-quatre ans. La crise d'âme dura de longues semaines, dans les souffrances et la prière, jusqu'à la visite gracieuse du Seigneur, dont elle nous parle dans « **Le Héraut de l'Amour Divin** » (livre 2, chapitre 23, 103.) : « *C'était pendant l'Avent que vous avez commencé cette oeuvre de votre amour, quelques jours avant la fête de l'Épiphanie où je devais accomplir la vingt-cinquième année ; vous avez ébranlé mon cœur d'une façon si mystérieuse, qu'il n'éprouva plus que du dégoût pour les folies du jeune âge et se trouva préparé à recevoir votre visite. Quand je venais d'entrer dans ma vingt-cinquième année, en la deuxième férie avant la fête de la Purification (le lundi 27 janvier 1281), au moment du crépuscule un peu après Complies, vous avez bien voulu, ô vraie lumière qui brillez dans les ténèbres, mettre un terme à la nuit du trouble profond dans lequel j'étais plongée, et au jour des vanités de ma jeunesse ignorante. Mon âme sentit votre présence, d'une manière admirable et évidente, et je goûtais d'ineffables délices à cette heure où, par une aimable réconciliation, vous avez daigné vous révéler à moi et me donner votre amour. Éclairée par cette divine clarté, je découvrais les célestes richesses que vous aviez déposées dans mon âme; vous agissiez avec moi par des moyens admirables et mystérieux, afin de trouver toujours vos délices dans mon cœur et pour que j'eusse avec vous désormais les rapports qu'entretient un ami avec son ami, ou mieux encore un époux avec son épouse. »*

Jusqu'à sa mort, survenue le 17 novembre 1301 ou 1302, elle vécut sous le signe de ces célestes richesses. « *Depuis neuf années, vous ne vous êtes pas dérobé à mon amour.* » Elle fut, en effet, gratifiée des plus insignes faveurs : stigmates de la Passion, imprimées dans son cœur, blessure d'amour, grâce d'union : « **Vous serez, lui disait Jésus, comme une épouse qui connaît tous les secrets de son époux et qui, pour avoir vécu longtemps avec lui, sait deviner ses volontés.** »

[3]

Mieux que quiconque, dom Guéranger, dans la préface de son édition en 1863, a mis en lumière la doctrine des Exercices spirituels; il n'est que de la relire :

« *Les **Exercices** sont au nombre de sept, composés par la sainte elle-même; ils embrassent toute l'œuvre de la sanctification d'une âme. Le renouvellement de la grâce du baptême en est le point de départ et la préparation à la mort en est la conclusion. Tout ce qui est placé entre ces deux termes a pour objet de correspondre à la vocation religieuse, la pratique de l'amour envers Dieu, enfin l'amour et l'action de grâces dont l'âme est redevable à la divine Majesté.*

« *Tel est le plan qu'a suivi sainte Gertrude; mais ce serait vouloir affaiblir des immortels chefs-d'œuvre que de chercher à en décrire la beauté. L'éloquence, l'onction, le feu divin qui règnent et vont toujours croissant dans ces **Exercices**, attestent le pouvoir de la grâce divine qui a su faire parler à une mortelle le langage du ciel. L'étonnement saisit d'abord le lecteur; peu à peu il se familiarise avec ces accents d'une région supérieure qui, après tout, est sa vraie patrie. L'âme reconnaît alors ce qu'elle doit à son Créateur, à son Rédempteur; elle se décide à suivre les pas de la vierge inspirée qui la subjugué et la laisse enfin épurée et résolue à rendre gloire à celui qui ne s'est pas contenté de verser de si riches trésors d'amour dans l'âme de Gertrude, mais qui appelle impérativement toute créature rachetée à vivre en lui et pour lui.*

Si l'on se demande d'où vient à notre Sainte cet empire qu'elle exerce sur quiconque consent à l'écouter, nous répondrons que le secret de son influence est dans la sainteté dont elle est remplie : elle ne démontre pas le mouvement, elle marche. Une âme bienheureuse descendue du ciel pour demeurer quelque temps avec les hommes et parlant la langue de la patrie sur cette terre d'exil, transformerait ceux qui auraient le bonheur de l'entendre parler. Sainte Gertrude, admise dès ici-bas à la plus étroite familiarité avec le Fils de Dieu, semble avoir quelque chose de l'accent qu'aurait cette âme : voilà pourquoi ses paroles sont autant de flèches pénétrantes qui abattent toute résistance dans ceux qui se placent à leur portée. L'intelligence est éclairée par cette doctrine si pure et si élevée, et cependant Gertrude ne disserte pas; le cœur est ému, et cependant Gertrude n'adresse la parole qu'à Dieu; l'âme se juge, se condamne, se renouvelle par la componction, et cependant Gertrude n'a pas cherché un instant à l'établir dans un état factice.

« *Si l'on veut maintenant se rendre compte de la bénédiction particulière attachée à son langage, qu'on cherche la source de ses sentiments et des expressions sous lesquels ils se traduisent. Tout émane de la divine parole, non seulement de celle que Gertrude a entendue de l'Époux céleste, mais aussi de celle qu'elle a goûtée, dont elle s'est nourrie dans les livres sacrés et dans la sainte liturgie. Cette fille du cloître n'a pas cessé un seul jour de puiser la lumière et la vie aux sources de la contemplation véritable, de cette contemplation que l'âme goûte en s'abreuvant à la fontaine d'eau vive qui jaillit de la*

[4]

psalmodie et des paroles inspirées des divins offices. Elle s'est tellement enivrée de cette liqueur céleste qu'elle ne dit pas un mot qui ne dévoile l'attrait qu'elle y trouve.

« Que le lecteur cependant ne s'effraie pas à la pensée d'être placé tout à coup sous la conduite d'un séraphin, lorsque sa conscience lui rend ce témoignage qu'il a encore une longue station à faire dans la région purgative, avant de songer à parcourir des voies qui peut-être ne s'ouvriront jamais devant lui. Qu'il écoute simplement Gertrude, qu'il la contemple et qu'il ait foi dans le but d'arrivée. La sainte Église, lorsqu'elle met dans notre bouche les psaumes du roi-prophète, n'ignore pas que leurs expressions dépassent trop souvent les sentiments de notre âme; mais le moyen d'arriver à l'unisson avec ces divins cantiques, n'est-ce pas de les réciter fréquemment avec foi et humilité, et d'obtenir ainsi la transformation que nul autre moyen n'aurait opérée? Gertrude nous détache doucement de nous-mêmes, et nous conduit à Jésus Christ, en nous précédant de loin, mais en nous entraînant après elle. Elle va droit au cœur de son Époux divin : rien n'est plus juste; mais ne lui serons-nous pas déjà assez redevables si elle nous conduit à ses pieds comme Madeleine repentante et régénérée?

« Au reste, laissons-nous initier doucement. Dans son premier Exercice où elle nous rappelle que nous sommes chrétiens et nous force à repasser avec elle des rites si profonds et si imposants avec lesquels s'accomplit autrefois en nous le mystère de l'adoption divine. Les trois Exercices qui suivent nous transporteront dans le cloître; car c'est en vue de ses vœux que Gertrude a écrit; mais que l'on se garde bien de penser que la lecture de ces pages si émouvantes est inutile à ceux qui son engagés dans la vie du siècle. La vie religieuse exposée par un tel interprète est un spectacle aussi instructif qu'éloquent. Est-il permis d'ignorer que la pratique des préceptes devient plus aisée à quiconque s'est donné la peine d'approfondir et d'admirer celle des conseils? Le livre de l' « **Imitation de Jésus Christ** », qu'est-il autre choses que le livre d'un moine écrit pour des moines? En quelles mains cependant ne le rencontre-t-on pas? Combien de personnes séculières sont sous le charme des écrits de sainte Thérèse? Et néanmoins elle a concentré sur la vie religieuse ses écrits et sa doctrine.

« Une fois cette région franchie, tout lecteur chrétien peut s'attacher aux pas de Gertrude; car elle n'a plus à l'entretenir désormais que des devoirs de la créature humaine envers son Dieu. Nous nous garderons d'analyser des merveilles qu'il faut contempler soi-même. Dans notre société désaccoutumée du langage ferme et coloré des âmes de foi, sainte Gertrude étonnera et choquera même plus d'un lecteur. Que faire alors? Si l'on a désappris le langage de l'antique piété qui formait les Saints, il semble qu'il n'y aurait rien de mieux à faire que de le réapprendre et il est de fait que sainte Gertrude y pourrait servir beaucoup. Le lecteur devra donc se résigner à rencontrer ici des figures, des allusions que l'ignorance de la Bible fera paraître étranges. [5]

Nous l'engageons aussi à ne pas se choquer de l'enthousiasme de Gertrude à propos de l' « Amen », ni à propos des lettres de l'alphabet dont le Christ lui-même nous a insinué l'importance en nous apprenant qu'il est l'Alpha et l'Oméga.

« Il ne nous reste plus qu'un mot : il sera à l'adresse de ceux qui seraient tentés de tirer scandale du langage passionné de sainte Gertrude, dans les épanchements de son amour envers le Sauveur des hommes. On a remarqué que chez les auteurs mystiques, l'amour divin emprunte souvent le langage de l'amour profane. La remarque est naïve assurément; mais... ne serait-ce pas au contraire l'amour humain qui aurait dérobé à l'amour divin ses expressions enflammées? Dieu, inspirateur de toutes les affections pures et saintes, a voulu aussi être aimé de sa créature. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, il a daigné lui-même s'appeler l'Époux; est-il donc surprenant que l'épouse réponde à ses avances? que son cœur, blessé d'amour pour l'infini beauté, épuise, pour exprimer ce qu'elle ressent, le langage le plus tendre et le plus urgent qu'une nature créée puisse trouver en elle-même? »

#### **-I- EXERCICE POUR RECOUVRER L'INNOCENCE BAPTISMALE**

a Pour que tu puisses, à la fin de ta vie, présenter au Seigneur immaculée la tunique de l'innocence baptismale, le sceau de la foi chrétienne intact et inviolé, applique-toi, en des temps déterminés, spécialement à Pâques et à la Pentecôte, à célébrer le mémorial du baptême (1). Ainsi donc, désire renaître en Dieu par la sainteté de la vie nouvelle et retourner à une nouvelle enfance (2), et dis :

**P01** Que Dieu ait pitié de moi et me bénisse : qu'il fasse luire sur moi son visage, et qu'il ait pitié de moi (3). Qu'en toute sincérité et vérité mon cœur le bénisse. Devant la face du Seigneur que s'émeuve la terre de mon cœur (4). Qu'en l'Esprit de sa bouche soit à nouveau créé et renouvelé mon esprit, et qu'en une terre droite (5) me conduise son Esprit bon.

b Ensuite tu liras le Symbole de la foi : *Je crois en Dieu*, priant le Seigneur de te faire renoncer parfaitement à Satan, et de te conserver dans une foi droite, vive et intègre, jusqu'à la fin de ta vie.

**P02 Oraison** : Seigneur Dieu, miséricordieux et vrai, Créateur et Rédempteur, qui m'as marquée de la lumière sacrée de ton visage (6), qui m'as rachetée au précieux prix du sang de ton Fils unique, et m'as régénérée, me donnant l'espoir de la vie, par le baptême, en la vertu de ton Esprit (7); fais-moi d'un cœur vrai, parfait et intègre, renoncer efficacement à Satan et à toutes ses vanités, et à toutes ses œuvres. Et en toi, Dieu mon créateur par Jésus Christ ton Fils qui est la voie, la vérité et la vie (8), sous l'action efficace de l'Esprit Saint, d'une foi droite et fervente, couronnée des œuvres de vie, fais-moi fidèlement croire, à toi [6]

adhérer, et jusqu'à la fin avec toi immuablement persévérer. Amen.

c Pour le signe de ta foi, dis :

**P03** Trinité Sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, que ta divine Toute-Puissance gouverne et confirme, que ta divine Sagesse instruisse et illumine, que ta divine bonté apporte aide et perfection à ma foi, afin que, dans sa pureté et son intégrité, devant ta face à l'heure de ma mort je la puisse restituer enrichie du produit et des intérêts de toutes les vertus.

d Pour l'exorcisme, prie le Seigneur que par la vertu de son Nom, il te fasse avec prudence vaincre et découvrir tous les artifices de Satan, afin que jamais l'ennemi ne se réjouisse de l'avoir emporté sur toi; mais qu'en toute tentation il se retire vaincu, et dès la première rencontre, confondu.

**P04** *Oraison* : Seigneur Jésus Christ, Pontife souverain qui dans ta précieuse mort m'as donné la vie, souffle et chasse loin de moi, dans la puissance de ton Esprit, toutes les embûches de l'ennemi, pas l'efficacité de ta présence. Brise en moi tous les liens de Satan, et en considération de ta miséricorde, chasse tout aveuglement du cœur, loin de moi. Que ton parfait Amour, ô Christ, m'assure en toute tentation un mâle triomphe. Que ta sainte humilité m'enseigne à éviter avec prudence tous les pièges de l'ennemi. Que ta lumineuse vérité me conduise et me fasse marcher devant toi dans la sincérité d'un cœur parfait. Et que la bénédiction de ta miséricorde très indulgente me prévienne et m'accompagne et me garde jusqu'à la fin de ma vie. Amen.

e Aux paroles suivantes, signe-toi du signe de la sainte croix, sur le front et sur la poitrine:

**P05** Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Que de toi, ô mon Amour crucifié, très doux Jésus, je reçoive le signe de ta sainte Croix, tant sur le front que sur le cœur, afin qu'éternellement je vive sous ta protection. Donne-moi une foi vive dans les célestes préceptes, afin que, le cœur dilaté, je coure dans la voie de tes commandements (**9**). Que par toi, je sois telle dans toute ma conduite que je mérite de devenir le temple de Dieu et la demeure du Saint-Esprit. Amen.

f Ici, demande avec ferveur que lui-même le Souverain Prêtre, le Seigneur Jésus, impose sur toi sa main, afin qu'à jamais tu habites sous la garde du Très-Haut et que tu demeures sous la protection du Dieu du ciel (**10**) :

Sois l'ombre de ta main, très aimant Jésus, protège-moi (**11**); que ta droite me reçoive. Ouvre-moi la porte de ta miséricorde, [**7**]

afin que marquée du signe pénétrant de la Sagesse, je sois en vérité exempte de toute convoitise terrestre, et qu'à la suave odeur de tes préceptes, joyeuse, je te serve dans ton Église (**12**) sainte et que, de jour en jour, de vertu en vertu, je progresse. Amen.

g Pour que le Seigneur te donne un Ange comme guide de ta route :

**P06** Ah! Jésus, Prince de la paix, Ange du grand conseil (**13**), sois toujours à ma droite comme guide et gardien de mon pèlerinage, afin de n'être pas ébranlée et de ne pas errer loin de toi. Daigne envoyer du ciel ton saint Ange, qui sous ta garde aimante, prenne soin de moi, et me dirige selon ton bon plaisir, et sur ta voie, parfaite, me ramène à toi (**14**). Amen.

h Pour saluer et recevoir l'Ange:

**P07** Salut, saint Ange de Dieu, gardien de mon âme et de mon corps. Par le très doux cœur de Jésus Christ, Fils de Dieu, pour l'amour de Celui qui nous a créés, toi et moi, pour l'amour de Celui qui, au baptême, m'a confiée à toi, reçois-moi en la garde de ta très fidèle paternité. Puissé-je, aidée par toi, traverser sur une chaussée immaculée le torrent de cette vie, jusqu'au jour où, avec toi dans la joie, je serai admise à contempler cette face melliflue que tu vois, cette exquise beauté de la Divinité impériale, dont la douceur surpasse toute suavité.

i Demande ici que ta bouche soit remplie du sel de la Sagesse, pour pouvoir goûter dans l'Esprit Saint la saveur de la foi :

**P08** Que je reçoive de ta bienveillance, ô très doux Jésus, le sel de la Sagesse, et l'esprit d'intelligence, pour la vie éternelle. Amen.

*Oraison* : Fais-moi goûter la suavité de ton esprit; donne-moi d'avoir la faim de ta volonté; fais-moi connaître ton bon plaisir, afin que toujours mon service soit agréé de toi. Amen.

j Signe-toi du signe de la sainte Croix sur tes oreilles et tes narines, et prie le Seigneur d'ouvrir lui-même les oreilles de ton cœur à sa loi (**15**), et de remplir du parfum de sa connaissance (**16**) tout ton intérieur.

**P09** Ah! Jésus, mon Pasteur très cordialement aimé, fais que moi ton indigne petite brebis, toujours je suive et reconnaisse ta très douce voix (**17**), et répandant l'odeur très suave d'une foi vive, que je coure vers les pâturages de la vie éternelle, où je pourrai éternellement goûter le loisir et voir que toi vraiment tu es suave, ô mon Maître (**18**).

k Prends en ta main droite l'étendard de la Croix de notre salut, afin de pouvoir vaincre l'ennemi et dis:

**P10** Place, ô très aimant Jésus, le signe de ta sainte Croix dans ma main droite, afin que toujours je m'avance la main armée [**8**]

de cette enseigne contre les embûches de l'ennemi, environnée de ta protection comme d'un rempart.

**Conclusion :** Que me bénisse la Toute-Puissance de Dieu le Père. Me bénisse la Sagesse du Fils. Me bénisse la très bénigne Charité du Saint-Esprit, et qu'elle me garde pour la vie éternelle. Amen.

l Tu prieras ensuite la Mère virgine de t'obtenir le parfait renouvellement de ta vie. Elle, la rose vénérable, qu'elle soit tellement, en cette grâce, ta mère et marraine que tu lui sois dans tes mœurs une véritable fille. Elle, la perle de pudeur, qu'elle couvre ton âme du manteau de sa pureté et, sous sa très douce protection, qu'elle la conserve sans tache à son Fils le Seigneur Roi. Qu'elle fasse inscrire ton nom en Israël, héritage élu, afin que ta part soit avec ceux qui marchent dans l'innocence du cœur et se proposent toujours le Seigneur comme but en toutes leurs voies (19).

**P11** Salut, Marie, Reine de clémence, olivier de miséricorde, toi par qui nous est venu le remède de vie; Reine de clémence, Vierge et Mère du divin rejeton, toi par qui nous est venu le Fils de l'éternelle lumière, l'odorant rejeton d'Israël. Ah! puisque, par ton Fils, tu es devenue la véritable Mère de tous les hommes dont lui, ton unique, n'a pas dédaigné devenir le frère; ainsi maintenant, pour son amour, reçois-moi, malgré mon indignité, en ton amour de Mère : toi, aide ma foi, conserve-la et fortifie-la. Et ainsi maintenant, sois pour moi la marraine de mon renouvellement et de ma foi, afin d'être pour l'éternité mon unique et très aimante Mère toujours affectueuse; accorde-moi tes soins en cette vie, et reçois-moi à la plénitude de ta maternité à l'heure de ma mort. Amen.

m Pour l'imposition du nom:

**P12** Inscris mon nom, très doux Jésus, au-dessous de ton nom melliflue, dans le livre de vie. Dis à mon âme : **« Tu es mienne; moi, ton salut, je t'ai reconnue; tu ne t'appelleras plus désormais « l'Abandonnée », mais tu t'appelleras « Mon amour est en elle (20) », afin que ma part soit avec toi pour toujours dans la terre des vivants (21). »**

n Pour l'immersion dans la fontaine :

**P13** Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit. Ah! Jésus, fontaine de vie, à ta source même fais-moi boire la coupe d'eau vive, afin que t'ayant goûté éternellement je n'aie plus d'autre soif que toi (22)! Immerge-moi tout entière au plus profond de ta miséricorde. Baptise-moi et rends-moi sans tache dans ta précieuse mort. Renouvelle-moi dans ton sang, par lequel tu m'as rachetée. Dans l'eau de ton très saint côté lave toutes les taches dont j'ai pu souiller l'innocence baptismale. Remplis-moi de ton Esprit, et possède-moi tout entière, en pureté de corps et d'âme. Amen.

o Pour l'onction du chrême; prie le Seigneur, afin que l'onction de son Esprit t'enseigne toute chose :

**P14** Père Saint, qui par ton Fils, Notre Seigneur Jésus Christ, m'as régénérée de l'eau et de l'Esprit Saint, accorde-moi aujourd'hui la pleine rémission de tous mes péchés, et daigne m'oindre du Chrême de ton Esprit pour la vie éternelle. Ta paix soit avec moi éternellement. Amen.[9]

p Ici, fais le signe de la sainte Croix sur la poitrine et sur les épaules et dis :

**P15** Fais-moi, par amour de ton amour, porter toujours sur mes épaules le joug suave et le fardeau léger de tes préceptes (23), et conserver à jamais sur ma poitrine, en guise de bouquet de myrrhe (24), la marque de la sainte foi. Ainsi, toi tu demeureras crucifié pour moi et toujours cloué à mon cœur. Amen.

q Pour la robe blanche, dis :

**P16** Ah! Jésus, Soleil de Justice, fais que je me revête de toi-même, afin de pouvoir vivre selon toi. Fais que, sous ta conduite, je conserve blanche, sainte et immaculée la robe de l'innocence baptismale, et que je la présente sans tache devant ton tribunal, afin de l'avoir pour la vie éternelle. (25). Amen.

r En recevant le cierge, tu demanderas l'illumination intérieure :

**P17** Ah! Jésus, lumière qui ne s'éteint jamais, allume en moi sans qu'elle puisse s'éteindre, la lampe ardente de ta Charité, et enseigne-moi à garder mon baptême de façon irréprochable afin que, appelée à venir à tes noces, toute prête, je mérite d'entrer dans les délices de l'éternelle vie, pour te voir, toi, vraie lumière, et la face melliflue de ta divinité. Amen.

s Pour la réception de la communion au corps et au sang vivifiant de l'Agneau immaculé Jésus Christ :

**P18** Que ton corps adorable et ton sang précieux, mon Seigneur Jésus Christ, gardent mon corps et mon âme pour la vie éternelle. Amen. Que ta paix soit avec moi. En toi, ô Jésus, paix véritable, à jamais que je reçoive paix sur paix, afin que par toi je parvienne à cette paix qui surpasse tout sentiment; où joyeuse, je te verrai en toi, pour l'éternité. Amen.

t Dans cette communion, désire que toute ta vie soit cachée avec le Christ en Dieu, et que l'heure de ta mort te trouve pleinement consommée en lui :

**P19** O très doux hôte de mon âme, mon Jésus très cordialement aimé, que ta suave réception soit pour moi aujourd'hui de tous mes péchés la rémission, de toutes mes négligences la réparation, et de toute ma vie perdue le recouvrement. Qu'elle soit pour moi éternel salut, guérison de l'âme et du corps, embrasement de l'amour, renouvellement de vertu et inclusion de ma vie en toi pour l'éternité.

Qu'elle opère en moi la liberté de l'esprit, la santé de la vie, la dignité des mœurs; qu'elle soit pour moi le bouclier de la patience, l'enseigne de l'humilité, l'appui de la confiance, la consolation dans la tristesse, le secours pour la persévérance. Qu'elle soit pour moi l'armure de la foi, la fermeté de l'espérance, la perfection de la charité, l'accomplissement de tes commandements, le renouvellement de l'esprit, la sanctification dans la vérité (26) et la consommation de toute la Religion.

Qu'elle soit pour moi la source des vertus, la fin des vices, l'accroissement de tout bien, et le témoignage éternel de ton amour, afin que, demeurant par le corps seul en cette terre étrangère, mais avide de toute ma pensée, toujours ma mémoire se fixe là où tu es, mon précieux

héritage. Ainsi, au terme de ma vie, rejetant l'écorce très amère de ce corps, que je parvienne à cette très douce amande où, dans le nouvel éclat de ton humanité glorifiée, je contemplerai la lumière étincelante de ta sublime divinité. Là, la rose très belle de ton visage melliflue me rassasiera de son irrésistible beauté; là, affranchie des misères de cette vie, toute joyeuse je prendrai place pour l'éternité à ton festin, et je tressaillirai au sein des richesses de ton amour, comme l'épouse se réjouit dans les délices de son roi. Amen.

u Pour la Confirmation:

**P20** O Roi toujours victorieux, Jésus prêtre souverain, confirme-moi par ta vertu toute-puissante, me ceignant du glaive de l'Esprit (27), ô très puissant, afin que triomphant toujours des mille embûches de Satan, je triomphe en toi.

*Conclusion* : Seigneur Dieu qui es si bien mon Créateur, que tu es aussi mon Réparateur, ah! renouvelle aujourd'hui ton Esprit Saint en mon cœur. Inscris-moi parmi ton peuple d'adoption comme enfant d'une nouvelle race, afin qu'avec les fils de la promesse, je me réjouisse d'avoir reçu par grâce, ce que je n'ai pas par nature.

Fais-moi grande par la foi, joyeuse par l'espérance, patiente dans la tribulation, prenant mes délices à ta louange, remplie de la ferveur de l'Esprit, fidèlement attachée à ton service, Seigneur Dieu, mon vrai Roi, et jusqu'au dernier jour de ma vie, persévérant avec toi dans la vigilance; ainsi, ce que maintenant je crois et espère, alors mes yeux le contempleront dans la réalité; je te verrai tel que tu es, je te verrai face à face (28). Là, cher Jésus, tu me rassasieras de toi-même; là, dans la jouissance de ton visage melliflue, tu seras mon perpétuel repos. Amen. Amen.

v Puisse le Dieu fidèle, le vrai Amen, qui jamais ne fait défaut, me faire sentir la soif ardente du cher Amen par quoi lui-même fait impression, le goût suave du doux Amen par quoi lui-même refait, la consommation bienheureuse dans cet Amen salutaire par quoi lui-même parfait : ainsi je mériterai de goûter effectivement à jamais l'Amen éternel et délicieux qui me procurera, j'en ai la confiance, après cet exil, la vue de cet Amen véritable, Jésus, Fils de Dieu, qui seul suffit à celui qui aime et qui, avec le Père et le Saint-Esprit, accorde tous les biens et ne méprise pas ce qu'il a créé. Amen. Amen. Amen.

Par cette oraison, mets sous la garde du Seigneur ta foi et ton innocence baptismale :

**P21** Mon très doux Jésus, conserve dans le sanctuaire intime de ton cœur si bon, la pureté de mon innocence baptismale et la charte de ma foi, afin que sous ta garde fidèle, je puisse te les représenter, intacts, à l'heure de ma mort. De grâce, imprime en mon cœur le sceau de ton cœur, afin que je puisse vivre selon toi et, après cet exil, dans l'allégresse parvenir sans obstacle jusqu'à toi. Amen.

(1) Exode chapitre 12, verset 14. « Ce jour-là (la Pâque juive), vous en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour Yahvé, dans vos générations vous le fêterez, c'est un décret perpétuel. »

(2) Jean chapitre 3, verset 3-5. Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu ». Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, étant vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître? Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. »

(3) Psaume 67 (66), verset 2. « Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, faisant luire sur nous sa face! »

(4) Psaume 114 (113), verset 7. « Tremble, terre, devant la face du Maître, devant la face du Dieu de Jacob. »

(5) Psaume 143 (142), verset 10. « enseigne-moi à faire tes volontés, car c'est toi mon Dieu; que ton souffle bon me conduise par une terre unie. »

(6) Psaume 4, verset 7. « Beaucoup disent : « Qui nous fera voir le bonheur? » Fais lever sur nous la lumière de ta face. »

(7) 1<sup>ère</sup> épître de saint Pierre chapitre 1, verset 3. « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde. Il nous a engendrés de nouveau par la Résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour une vivante espérance. »

(8) Jean chapitre 14, verset 6. Jésus lui dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

(9) Psaume 119 (118) verset 32. « Je cours sur la voie de tes commandements, car tu as mis mon cœur au large. »

(10) Psaume 91 (90) verset 1. « Qui habite le secret d'Élyon passe la nuit à l'ombre de Shaddaï (nom ancien pour nommer Dieu) »

(11) Isaïe chapitre 49, verset 2. « Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a abrité à l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. »

(12) Psaume 84 (83) versets 5 et 8. « Heureux les habitants de ta maison, ils te louent sans cesse. »

« Ils marchent d'hauteur en hauteur. Dieu leur apparaît dans Sion. »

(13) Isaïe chapitre 9, verset 5. « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix. »

(14) Exode chapitre 23, verset 20. « Voici que je vais envoyer un ange devant toi, pour qu'il veille sur toi en chemin et te mène au lieu que je t'ai fixé. »

(15) 2<sup>e</sup> livre des Maccabées chapitre 1, verset 4. « Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes et qu'il instaure la paix. »

(16) 2<sup>e</sup> épître aux Corinthiens chapitre 2, verset 14. « Grâces soient à Dieu qui, dans le Christ, nous emmène sans cesse dans son triomphe et qui, par nous, répand en tous lieux le parfum de sa connaissance. »

(17) Jean chapitre 10, verset 4. « Quand il a fait sortir toutes celles qui sont à lui, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. »

(18) Psaume 34 (33), verset 9. « Goûtez et voyez comme Yahvé est bon; heureux qui s'abrite en lui! »

(19) Psaume 16 (15), verset 5. « Yahvé, ma part d'héritage et ma coupe, c'est toi qui garantit mon lot; »

(20) Isaïe chapitre 62, verset 4. « On ne te dira plus « Délaisée » et de la terre on ne dira plus « Désolation ». Mais on t'appellera : « Mon plaisir est en elle » et ta terre : « Épousée ». Car Yahvé trouvera en toi son plaisir, et ta terre sera épousée. » Ici on parle de Jérusalem.

(21) Psaume 142 (141), verset 6. « Je m'écrie vers toi, Yahvé, je dis : Toi, mon abri, ma part dans la terre des vivants! »

(22) Jean chapitre 4, verset 10 « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurait prié et il t'aurait donné de l'eau vive. »; [12]

chapitre 7, verset 37 « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi. »; chapitre 19, verset 34 « mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. ».

**(23)** Matthieu chapitre 11, verset 30. « Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. »

**(24)** Cantique des Cantiques chapitre 1, 13. « Mon bien-aimé est un sachet de myrrhe, qui repose entre mes seins. »

**(25)** Romains chapitre 13, verset 14. « Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ et ne vous souciez pas de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

**(26)** Jean chapitre 17, verset 17. « Sanctifie-les dans la vérité; ta parole est vérité. »

**(27)** Éphésiens chapitre 6, verset 17 « enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. »

et Psaume 45 (44), verset 4. « Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant, dans le faste et l'éclat va, chevauche pour la cause de la vérité, de la piété, de la justice. »

**(28)** 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

## **-II- EXERCICE DE LA CONVERSION SPIRITUELLE pour l'anniversaire du jour où l'on a pris le saint habit.**

a Quand, renouvelant ton bon propos, tu voudras célébrer la mémoire de la première conversion, par laquelle tu as renoncé au monde, et tourner ton cœur avec toutes ses énergies vers Dieu, utilise le présent exercice, priant Dieu de te façonner pour lui comme un monastère d'amour et de toutes les vertus.

**P22** Ah! Jésus, de mon cœur le Bien-Aimé, comme il est constant qu'aucun fruit spirituel ne peut se nouer s'il n'est trempé de la rosée de ton Esprit, et si la vigueur de ton Amour ne le nourrit. Qu'il te plaise donc avoir si bien pitié de moi, que tu me reçoives dans les bras de ton Amour et me réchauffes tout entière par ton Esprit. Voici mon corps et mon âme : je te les livre, pour que tu les possèdes.

Mon Bien-Aimé, mon Bien-Aimé, répands sur moi ta bénédiction. Ouvre-moi, et introduis-moi dans la plénitude de ta suavité **(1)**. C'est en effet de cœur et d'âme que je te désire et que je te prie de me posséder, toi seul. Ah!, je suis tienne, et toi mien! fais qu'avec une ferveur d'esprit toujours nouvelle, je croisse dans ton vivant amour et que, par ta grâce, comme les lis des vallons au bord des eaux courantes, je fleurisse.

b Ici prie la Vierge Mère d'intercéder elle-même pour toi:

**P23** Ah! blanc lis, après Dieu ma plus grande espérance, ô très douce Vierge Marie! dans ta bonté, parle en ma faveur devant ton cher Fils; dis pour moi une parole efficace. Plaide ma cause avec dévouement; dans ta miséricorde obtiens-moi l'objet de mes vœux; car je me confie en toi qui es, après le Christ, mon unique espérance! Montre-toi envers moi une Mère pleine de bonté; fais

**[13]**

que je sois reçue par le Seigneur dans le cloître de l'Amour, dans l'école de l'Esprit Saint. Car toi plus que tout autre, tu peux l'obtenir de ton Fils chéri. Mère fidèle, veille sur ta fille, afin que je devienne le fruit d'un amour toujours vivant et que je croisse en toute sainteté, et persévère sous la rosée du ciel.

c Implore ici la grâce de l'Esprit Saint, pour qu'il te fasse progresser dans la religion :

**P24** Viens, Esprit-Saint, viens, ô Dieu qui es amour! Remplis mon cœur qui est, hélas! vide de tout bien. Enflamme-moi, afin que je t'aime; éclaire-moi, afin que je te connaisse; attire-moi, afin que je trouve en toi mes délices; possède-moi afin que je jouisse de toi.

d Ici, sors du monde, et de tout ce qui n'est pas le doux Jésus, ton amour:

**P25** Qui me donnera, très aimant Jésus, des ailes comme à la colombe **(2)**, et je volerai dans l'ardeur de mon désir, avide de me reposer en toi.

e Ici, cache-toi dans le Christ Jésus :

**P26** Ah! de grâce, beau Jésus, par cet amour en vertu duquel, Dieu fait homme, tu es venu chercher ce qui avait péri et le sauver **(3)**, entre maintenant en moi, ô mon Bien-Aimé, et fais-moi à mon tour pénétrer en toi. Dans le rocher inébranlable de ta paternelle protection, cache-moi **(4)**. Dans la caverne de ton cœur si bienveillant, enfouis-moi, loin de tout ce qui n'est pas toi, ô le plus cher de tous les êtres chers. Et attribue-moi une place dans le peuple d'Israël, afin que mon partage soit d'être avec toi parmi les filles de Jérusalem. Amen.

f Ici prosterne-toi aux pieds de Jésus :

**P27** Bénis-moi, Jésus très aimant! Bénis-moi et fais-moi miséricorde selon la tendresse de ton cœur si bienveillant. Ah! que mon âme choisisse de ne rien savoir en dehors de toi, et que sous la discipline de ta grâce, instruite par ton onction **(5)**, dans l'école de ton Amour mes progrès soient grands, rapides, intenses.

g Pour revêtir l'habit spirituel :

**P28** Ah! Père saint! en cet amour par lequel tu m'as marquée de la lumière de ton visage **(6)**, donne-moi de progresser en toi en toute sainteté et vertu.

Christ Jésus, en cet Amour par lequel tu m'as rachetée de ton propre sang, revêts-moi de la pureté de ta vie très innocente. Tout-Puissant saint Paraclet, en cet Amour par lequel tu m'as marquée pour toi, me donnant un nom spirituel, donne-moi de t'aimer de tout mon cœur, d'adhérer à toi de toute mon âme, **[14]**

d'épuiser toutes mes forces à t'aimer et à te servir, de vivre selon ton cœur, et, à l'heure de ma mort, disposée par toi, d'entrer sans tache à tes noces.

h Prie la Vierge Mère d'être elle-même ton guide dans la Religion ou dans tout autre état :

**P29** Ô Marie, Mère de Dieu, et la mienne très cordialement aimée, couvre-moi de la toison de Jésus, l'Agneau par excellence. Que par toi me reçoive, me nourrisse, me possède, me gouverne et me rende parfaite, celui qui est l'Amour par principe. Amen.

i Ici offre le vœu de chasteté à ton Époux céleste :

**P30** Ah! très doux Jésus, c'est toi seul que j'ai choisi pour l'amant fidèle de mon âme, pour le compagnon préféré de ma vie; à cause de toi mon âme souffre langueur. À toi j'offre l'amour de mon cœur, te choisissant pour compagnon et pour guide. Je t'offre mon corps et mon âme pour te servir, car moi, je suis à toi en propre, et tu es proprement mien.

Ah! attache-moi à toi, ô Amour véritable; je t'offre ma chasteté, parce que tu es tout entier douceur et charme, Époux plein de délices. À toi je voue obéissance, parce que ta paternelle Charité me séduit, ta bonté et ta douceur m'attirent. Envers toi je m'engage à accomplir ta volonté, parce qu'adhérer à toi est chose aimable par-dessus tout, te chérir est infiniment doux et souhaitable. Moi, je m'offre à toi, ô l'unique de mon cœur, afin que désormais je vive pour toi seul; car je n'ai rien trouvé de plus doux, je n'ai rien estimé de plus avantageux que d'être unie à toi, mon Bien-Aimé, au plus intime. Ah! façonne mon cœur selon ton cœur, afin que je mérite de vivre totalement selon ton bon plaisir.

**Répons** : La royauté du monde, la gloire d'ici-bas, j'ai tout méprisé pour l'amour de mon Seigneur Jésus Christ : sur lui s'est fixé mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

**Verset** : Mon cœur a proféré une bonne parole : je consacre mes œuvres au Roi. Sur lui s'est porté mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

**Répons** : Véritable auteur et gardien de la pureté qui, né de la Vierge, nous as tous enflammés du saint amour de la chasteté; Christ, forme, espérance et couronne des vierges, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, ta Mère, conserve-moi chaste d'esprit et de corps.

**Verset** : Source de vie, principe de la lumière sans fin et auteur très saint de toute bonté (7).

**Oraison** : Dieu tout-puissant et éternel, regarde favorablement nos prières et accorde, à nous tes serviteurs qui, pour l'honneur de ton nom, sommes réunis dans l'unité d'une même charité, une foi droite, une espérance inébranlable, une humilité vraie, une dévotion sainte, une charité parfaite, et dans nos œuvres bonnes, assiduité, et constance et persévérance. Par les mérites et l'intercession de tous les Saints, accorde-nous que s'établissent dans nos cœurs un sentiment simple, une patience forte, une Religion pure et immaculée (8), une obéissance paisible, une paix perpétuelle, un esprit pur, une conscience sainte, la componction (\*) de l'esprit, la force de l'âme, une vie sans souillure, qui se consume d'une façon irrépréhensible, afin que courant avec vigueur, nous méritions en ton royaume d'entrer heureusement. Amen. \_\_\_\_\_

(1) Cantique des Cantiques chapitre 1, verset 3 « l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »;

chapitre 2, verset 1 « Je suis le narcisse de Saron, le lis des vallées. »;

chapitre 5, verset 2 « Je dors, mais mon cœur veille. J'entends mon bien-aimé qui frappe. « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles, des gouttes de la nuit. »;

Siracide (Ecclésiastique) chapitre 50, verset 8. « comme la rose au printemps, comme un lis près d'une source, comme un rameau de l'arbre à encens en été, »

(2) Psaume 55 (54), verset 7. « Et je dis : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, que je m'envole et me pose? »

(3) Luc chapitre 19 verset 10. « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

(4) Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 14. « Ma colombe, cachée au creux des rochers, en des retraites escarpées, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix; car ta voix est douce et charmant ton visage. »

(5) 1ère épître de saint Jean chapitre 2, verset 27. « Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais puisque son onction vous instruit de tout, qu'elle est véridique, non mensongère, comme elle vous a instruits, demeurez en lui. »

(6) Psaume 4, verset 7. « Beaucoup disent : « Qui nous fera voir le bonheur? » Fais lever sur nous la lumière de ta face. »

(7) Psaume 36 (35), verset 10. « en toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière. »

(8) Jacques chapitre 1, verset 27 « La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste en ceci : visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toute souillure du monde. ».

(\*) **Componction** : sentiment de tristesse, éprouvé devant notre indignité à l'égard de Dieu.

### -III- EXERCICE DES ÉPOUSAILLES ET DE LA CONSÉCRATION

#### au jour anniversaire de la sainte profession

a Tu célébreras en cette manière le mariage spirituel, l'union d'amour, les épousailles de ton âme chaste, et leur consommation avec Jésus, l'Époux céleste, par le lien indissoluble de la dilection. [16]



*Voix du Christ à l'âme:*

Regarde vers moi et me reconnais, ô ma colombe **(1)**. C'est moi, Jésus, ton doux ami. Ouvre-moi le plus profond de ton cœur. Oui, moi, qui suis venu de la terre qu'habitent les Anges, la beauté incomparable **(2)**. C'est moi-même la splendeur du divin Soleil. Moi, je suis cette très éclatante journée printanière, qui seule luit toujours et ne connaît pas de couchant. La majesté de ma gloire surpasse toute essence, remplit le ciel et la terre : l'éternité seule peut en mesurer l'étendue. Moi, seul je porte sur ma tête le diadème impérial de ma glorieuse déité. Moi, je porte la couronne sertie de mon sang, de ce sang vermeil que pour toi j'ai versé. Ni au-dessus du soleil ni au-dessous, nul n'est semblable à moi **(3)**. Au geste de ma main, purs comme des lis s'avancent les chœurs des vierges **(4)**, et moi, je les précède dans le cœur de l'éternelle vie, dans les délices de ma divinité. Moi, je les nourris de l'exquise jouissance d'une allégresse toujours printanière. En même temps, je ne dédaigne pas d'abaisser mes regards vers cette vallée où je puis recueillir des violettes sans tache. Celle-là donc qui voudra m'aimer, je veux en faire mon épouse, je veux la chérir et l'aimer d'un ardent Amour. Moi, je lui apprendrai le cantique des vierges, qui résonne avec tant de douceur de ma gorge qu'elle sera contrainte de s'unir à moi par le plus suave lien d'amour. Ce que moi je suis par nature, elle le deviendra par grâce. Je l'étreindrai dans les bras de mon Amour, la pressant sur le cœur de ma déité, pour que par la vertu de mon ardent Amour, elle fonde comme la cire à la face du feu **(5)**. Ma colombe bien-aimée, si tu veux être mienne, il est nécessaire que tu me chérisses avec tendresse, avec sagesse, avec force; afin de pouvoir suavement expérimenter en toi tout cela.

*L'amour éveille l'âme:*

Réveille-toi donc, ô âme. Jusqu'à quand dormiras-tu? Entends la parole que je t'apporte. Par-delà les cieus, habite un Roi que captive le désir de te posséder. De plein cœur il t'aime, et il t'aime au-delà de toute mesure. Lui, il t'aime si tendrement; lui, il te chérit si fidèlement que, pour toi, il a délaissé son royaume humblement. Te cherchant, il a souffert qu'on l'arrêta comme un voleur. Lui, il t'aime avec tant de cœur, il te chérit avec tant d'ardeur, il t'envie avec tant de douceur, il te jalouse avec tant d'efficace vigueur, que pour toi il a livré à la mort son corps plein de charmes, avec bonheur. C'est lui qui dans son sang t'a lavée, qui par sa mort

[17]

t'a délivrée. Jusques à quand attendra-t-il que tu l'aimes en retour? Lui, il t'a acheté d'un très grand prix, toi et ton amour. Lui, il t'a chérie plus que son honneur; lui, il t'a aimée plus que son noble corps, qu'il n'a pas épargné pour toi. C'est pourquoi ce doux Amour, cette suave Charité, cet amant fidèle exige de toi un amour réciproque. Si tu veux accepter sans retard ses avances, il est disposé à faire de toi son épouse; aussi hâte-toi de lui déclarer ton choix.

*Voix de l'âme s'offrant à Dieu:*

Je suis une orpheline, sans mère **(6)**: je suis pauvre et indigente. Hors Jésus, je n'ai nulle consolation. Lui- seul peut satisfaire la soif de mon âme. C'est lui l'ami préféré et unique de mon cœur. C'est lui le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs **(7)**. Si lui, le souverain empereur, il veut manifester sa clémence envers moi misérable, envers moi qui suis la plus vile, si lui il veut agir à mon égard selon sa miséricorde, selon son infinie bonté, cela est l'effet de son unique bienveillance et dépend de son bon vouloir. Pour moi, je lui appartiens en propre; il a mon corps et mon âme en sa main; lui, qu'il fasse de moi toute ce qui plaira à sa bonté. Oh! qui me donnera de devenir un être selon son cœur, afin qu'en moi il trouve ce qu'il désire, selon l'excellence de son bon plaisir **(8)**. Cela seul serait capable de me réjouir et me consoler. De grâce, ô Jésus, unique bien-aimé de mon cœur, doux amant, aimé, aimé, aimé au-dessus de tout ce qui jamais fut aimé : après toi, ô jour printanier plein de vie et de fleurs, soupire et languit l'amoureux désir de mon cœur. Oh ! puisse-t-il m'arriver ce jour où je te deviendrai si étroitement unie que, alors, toi, Soleil véritable, tu feras naître les fleurs et les fruits de mon progrès spirituel; avec persévérance je t'attends **(9)**. Viens donc à moi comme le tourtereau à sa compagne. Tu as blessé le plus profond de mon cœur par ta grâce et par ta beauté **(10)**. Mon Bien-Aimé, mon Bien-Aimé, si je ne te suis pas unie à jamais, je ne pourrai être heureuse. De grâce, ô ami, accomplis effectivement ton désir et le mien.

*Voix du Christ:*

Dans mon Esprit Saint je te prendrai pour épouse; je t'attacherai à moi par une inséparable union. Tu seras mon hôte et moi je t'envelopperai de ma vivante dilection. Je te vêtirai de la noble pourpre de mon précieux sang; je te couronnerai de l'or pur de ma mort amère. Par moi-même je comblerai ton désir, et ainsi je te rendrai heureuse pour l'éternité.

[18]

b Suit la consécration dans laquelle l'âme fidèle au Christ se consacre tout entière, s'offre et se lie à l'unique époux, pour présenter au Christ une vierge chaste **(11)**. En observant la virginité et la chasteté, elle adhérera fidèlement à cet Époux céleste qui est le sien, d'un amour pur, d'un corps chaste et d'un amour unissant qui ne sera jamais profané par l'affection à un objet créé. Et d'abord, pour louer l'Époux, chante :

*Voix de l'âme :*

**CH01** Qui est semblable à toi, ô mon Seigneur Jésus Christ, mon doux Amour, très haut **(12)** et immense, et qui regarde les choses les plus humbles? Qui est semblable à toi parmi les puissants, Seigneur **(13)**, toi qui choisis les choses les plus faibles dans le monde? Qui est tel que toi, qui as formé le ciel et la terre, toi que les Trônes et les Dominations servent, et qui veux trouver tes délices avec les enfants des hommes **(14)**? Quelle est ta grandeur, ô Roi des rois et Seigneur des seigneurs**(15)**? Toi qui commandes aux astres et approches ton cœur de l'homme **(16)**? Qui es-tu, toi qui tiens dans ta droite les richesses et la gloire **(17)**? Tu es rempli de délices, et tu as une épouse de la terre. Ô Amour, jusqu'où inclines-tu ta majesté? De grâce, ô Amour, où conduis-tu la source de la Sagesse **(18)**? assurément jusqu'à l'abîme de la misère. Ô Amour, à toi seul, à toi seul ce vin supérieur et abondant **(19)** par quoi est vaincu et enivré le cœur de Dieu.

*Preuve de l'amour:*

Tel est notre Dieu, qu'il nous a aimés **(20)** d'un Amour invincible, d'une Charité inestimable, d'une dilection qui ne souffre pas de séparation; qu'il a pris de notre terre la substance de son corps, afin d'être lui-même l'Époux et d'avoir ainsi pour soi une épouse; qu'il nous a chéris de tout son être : l'aimer, c'est être devenue son épouse.

**« Venez, venez, venez. :»**

Je viens, je viens, je viens à toi, Jésus très aimant, toi que j'ai aimé, que j'ai cherché, que j'ai désiré. À cause de ta douceur, de ta compassion, et de ta charité; t'aimant de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force, je me rends à ton appel. Ne me confonds pas, mais agis avec moi selon ta mansuétude et selon l'immensité de ta miséricorde.

c Par cette Litanie invoque le secours de tous les saints :

**P31** O source des lumières éternelles, Sainte Trinité, qui es Dieu, par ta divine Toute-Puissance, soutiens-moi; par ta divine Sagesse gouverne-moi, et par ta divine bonté rends-moi conforme à ton cœur.

**[19]**

Père céleste, Roi des rois, de grâce daigne célébrer en moi les noces du Roi ton Fils.

Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, de grâce, que mon amour s'unisse à toi, car tu es, toi, mon Roi et mon Dieu.

Esprit Saint Paraclet, de grâce, par ce lien d'Amour dont tu unis le Père et le Fils, unis pour jamais mon cœur à Jésus.

Saint Marie, Mère du Roi Agneau, de l'Époux des Vierges, de grâce, introduis-moi pure de cœur et de corps à l'alliance de ton Fils Jésus.

Tous les saints Anges et Archange, de grâce, obtenez-moi d'entrer avec une pureté angélique dans la chambre nuptiale de Jésus, mon Époux.

Tous les saints Patriarches et Prophètes, de grâce, obtenez-moi une charité aussi grande et aussi pure que mon Époux Jésus l'exige de moi.

Tous les saints Apôtres, de grâce, priez pour que je goûte d'expérience le baiser de la bouche melliflue de Celui que vous avez touché de vos mains, le Verbe du Dieu vivant **(21)**.

Tous les saints Martyrs, de grâce, obtenez-moi une si grande force du désir que je mérite d'aller, avec la palme du martyr, au-devant de Celui qui porte une couronne de roses et de lis.

Tous les saints Confesseurs, de grâce, obtenez-moi d'imiter en toute perfection et sainteté la vie de mon Époux Jésus.

Toutes les saintes Vierges, priez pour moi, de grâce, afin que par mon amour chaste, je mérite de faire, comme la tourterelle, mon nid dans la blessure d'Amour de Jésus, mon Époux **(22)**.

Tous les Saints, de grâce, obtenez-moi d'être si dignement préparée que j'entre aux noces de l'Agneau **(23)**, comme chacun de vous est entré pour contempler la face de Dieu.

Sois propice, et rends-moi conforme à ton cœur, Seigneur.

Sois propice et délivre-moi de tout ce qui me tient éloigné de toi, Seigneur.

Par ton Incarnation, fais-moi, de tout cœur avec tendresse, sagesse et force, te chérir.

Par ta Passion et ta Mort, fais-moi mourir à moi-même et vivre pour toi seul.

Par ta glorieuse Résurrection et ton admirable Ascension, fais-moi de jour en jour avancer de vertu en vertu **(24)**.

A l'heure de ma mort, secoure-moi par toutes les entrailles de ta miséricorde, et réjouis-moi d'une grande joie **(25)**, en me montrant ton visage, Seigneur.

**[20]**

Au jour du jugement, que mon âme n'ait pas à redouter une parole de reproche (26); mais fais-moi entendre ta voix glorieuse : « **Venez, les bénis de mon Père (27).** »

Par celle qui t'a donné le jour, fais-moi goûter d'expérience, comme à une véritable épouse, l'union de ton chaste Amour.

Pécheurs, nous t'en supplions, écoute-nous.

Ce propos de chasteté que je t'offre, daigne le conserver entier et sans tache, en moi pour toi-même, comme la prune de l'œil : nous t'en supplions, écoute-nous.

Dans l'amour d'épouse et l'embrassement nuptial, fais-moi expérimenter qui tu es et quelle est ta grandeur : nous t'en supplions, écoute-nous.

Accorde-moi les arrhes de ton Esprit, avec la dot du plus total Amour : nous t'en supplions, écoute-nous.

Parée de la robe nuptiale et tenant la lampe allumée, au milieu des vierges prudentes, fais qu'à l'heure de ma mort, comme l'épouse au-devant de l'Époux, j'aie au-devant de toi (28) : nous t'en supplions, écoute-nous.

Par le baiser de ta bouche melliflue (\*) (29), introduis-moi comme ta propre épouse, dans la chambre nuptiale de ton Amour source de joie; nous t'en supplions, écoute-nous.

Nous toutes qui te servons en ce lieu, accorde-nous de te chérir de tout cœur, d'adhérer à toi sans pouvoir être séparées, et de te plaire par une perpétuelle intégrité d'âme et de corps : nous t'en supplions, écoute-nous.

Fais que nous te demandions ce que tu aimes exaucer : nous t'en supplions, écoute-nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant, exauce-nous dans la puissance efficace de ton Amour divin.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde (30), efface tous mes péchés dans l'abondance de ta miséricorde (31).

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, supplée à toutes mes négligences par ton inextinguible (\*) Charité.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, à l'heure de ma mort, laisse-moi partir en paix, de telle façon que je te voie face à face (32).

Seigneur, aie pitié. Christ, aie pitié. Seigneur, aie pitié.

*Prière* : Ah! Jésus, Époux couronné de fleurs, comme la mort emporte l'âme loin du corps, de même fais que ton Amour emporte mon cœur en toi, en sorte que par un ciment indissoluble j'adhère à toi.

*Verset* : Reçois-moi, Mon Jésus, dans l'abîme de ta miséricorde; et lave-moi de toute tache au plus profond de ta clémence. Reçois-moi, mon Jésus, dans l'étreinte de ta « coopération », afin que je mérite de t'être unie par le lien d'une parfaite union. Reçois-moi, mon Jésus, dans la très suave alliance de ton amour; là, fais-moi expérimenter le baiser de ta bouche melliflue (33).

d Prière pour obtenir la parfaite chasteté d'âme et de corps :

**P32** « Ô Dieu qui, dans ta bonté, habites les corps chastes et les âmes intègres; Dieu qui en ton Verbe, par lequel toutes choses ont été faites, restaures l'humaine nature, viciée dans les premiers hommes par la ruse du diable; qui non seulement la rappelles ainsi à l'innocence de sa première origine, mais encore la conduis dès ici-bas à l'expérience de certains biens, apanage du siècle futur, et qui élèves jusqu'à la ressemblance des Anges des êtres encore retenus dans la condition mortelle, jette un regard sur moi ton indigne servante, qui dépose en ta main mon propos de chasteté. Je t'offre ma consécration, à toi de qui j'ai reçu le vœu même que je t'offre.

« Quand, en effet, l'esprit revêtu d'une chair mortelle pourrait-elle vaincre la loi de la nature, la licence de la liberté, la force de la coutume, et les aiguillons de l'âge, si toi-même n'avais, par le libre arbitre, allumé cet amour de chasteté, si toi-même ne nourrissais ce désir dans nos cœurs et n'en procurais la force? En effet, après avoir répandu ta grâce sur toutes les races, et de toute nation qui est sous le ciel, après avoir adopté, en nombre infini comme celui des étoiles, les héritiers du Nouveau Testament, parmi les autres vertus que tu as données à tes fils, engendrés non du sang ni de la volonté de la chair, mais de ton Esprit, ce don aussi s'est répandu en certaines âmes coulant de la source de ta largesse : en sorte que, sans d'aucune interdiction avoir diminué l'honneur des noces, et tout en maintenant la bénédiction accordée dès le commencement à cette sainte union, il existe des âmes plus élevées qui, méprisant le lien que tu as formé entre l'homme et la femme, désireraient réaliser le mystère que ce lien représente; et qui, sans imiter ce qui s'accomplit dans le mariage, porteraient tout leur amour à ce qu'il symbolise.

« Elle a reconnu son auteur, la bienheureuse virginité; et jalouse de l'intégrité angélique, elle s'est vouée à la chambre, à la couche, de Celui qui est le Fils de la virginité perpétuelle, comme il est l'Époux de la perpétuelle virginité. À moi donc qui implore ton secours, Seigneur, à moi qui désire être fortifiée par le mystère[22]

de ta bénédiction, accorde le secours de ta protection et ta direction : ainsi l'antique ennemi, qui infeste les plus excellents desseins de ses embûches subtiles, ne pourra s'insinuer à la faveur d'une négligence de mon esprit, pour souiller la palme de la parfaite chasteté, ni rien ravir du propos de la continence, à laquelle la veuve elle-même est astreinte en sa conduite.

« Qu'il y ait en moi, Seigneur, par le don de ton Esprit, une prudente modestie, une sage bonté, une grave douceur, une chaste liberté. Fervente dans la charité, que je n'aime rien en dehors de toi; que ma vie soit digne d'être louée; que je ne désire pas la louange. Que je te glorifie dans la sainteté de mon corps et la pureté de mon âme; que par amour je t'aime, que par amour je te serve. Toi, sois ma gloire, toi ma joie, toi mes délices, toi ma consolation dans la peine, toi mon conseil dans l'incertitude. Sois ma défense contre l'injustice, ma patience dans la tribulation, mon abondance dans la pauvreté, ma nourriture dans le jeûne, mon repos dans les veilles, mon remède dans l'infirmité.

"Qu'en toi, je possède toute chose, toi que je désire aimer par-dessus toute chose, et qu'en toi je garde ce dont j'ai fait profession. À toi qui sondes les cœurs, je ne plairai pas par le corps, mais par l'âme : fais que je passe au nombre des vierges sages : la lampe allumée, avec l'huile que j'aurai préparée, j'attendrai le céleste Époux; sans trouble à l'arrivée soudaine du Roi, mais en sûreté avec ma lumière, j'irai joyeusement à la rencontre du chœur des vierges qui marchent devant lui; et je ne serai pas rejetée avec les vierges folles, mais librement j'entrerai dans le royal palais avec les vierges sages, pour habiter, demeurant pure en chasteté, dans la perpétuelle compagnie de ton Agneau. Pa ce même Seigneur. »

e Pour recevoir spirituellement le voile, dis :

**P33 Répons** : Le Seigneur m'a couverte du vêtement de salut; il m'a enveloppée du voile d'allégresse; et comme une épouse, il m'a parée d'une couronne.

- **Verset** : Le Seigneur m'a revêtu d'une robe tissée d'or, et de bijoux sans nombre, il a fait ma parure. – Et comme une épouse, il m'a parée d'une couronne.

**Prière** : Ô mon Bien-Aimé, choisi entre mille, fais-moi reposer sous l'ombre de ton Amour, couvre-moi de la toison de ton innocence. Ici je recevrai de ta main le voile de la pureté; t'ayant pour guide, pour chef, je le rapporterai sans tache au tribunal de ta gloire, avec le fruit centuplé d'une très innocente chasteté.

f À l'imposition de la couronne:

**P34 Antienne** : Il a placé sa marque sur mon visage, afin que je n'admette pas d'autre amant que lui.

**Répons** : J'aime le Christ : je suis entrée dans sa chambre nuptiale; sa Mère est Vierge, son Père ne connaît pas d'épouse, sa voix fait retentir pour moi des chants mélodieux. Si je l'aime, je suis chaste; si je le touche, je suis pure; si je le possède, je suis vierge.

- **Verset** : J'ai recueilli sus ses lèvres, le miel et le lait, et son sang a coloré mes joues. Si je l'aime, je suis chaste; si je le touche, je suis pure; si je le possède je suis vierge.

**Prière** : De grâce, ô mon frère **(34)** et mon Époux, Jésus, Roi suprême, Dieu et Agneau, place, place une telle marque sur la face de mon âme, que sous le soleil, je ne choisisse rien, je ne désire rien, je n'aime rien hors de toi. Et toi-même, ô le plus cher de tous ceux qui sont chers, daigne t'unir à moi par le lien du mariage spirituel, de telle sorte que je devienne pour toi épouse véritable et femme, par cet amour indissoluble qui est plus fort que la mort **(35)**.

g Pour l'anneau :

**P35 Antienne** : Il m'a donné son anneau comme gage, celui qui est de beaucoup plus noble que tous les hommes par sa naissance et sa grandeur.

**Répons** : Déjà sa chair s'est unie à la mienne et son sang a coloré mes joues, lui dont la Mère est vierge, dont le Père ne connaît pas d'épouse.

**Verset** : J'ai été unie comme épouse, à celui-là même que servent les Anges, et dont le soleil et la lune admirent la beauté.

**Prière** : Ah! mon Jésus, fruit et fleur de la pureté virginale, précieuse part de mon héritage, et ma dot royale, toi qui m'as donné pour arrhes l'anneau de la foi, le sceau de ton Esprit; rends-moi telle que je dois être pour toi, mon lis vivant, ma très précieuse fleur. Unis-moi si indissolublement à toi par un très ardent amour que, dans la violence du désir amoureux d'être avec toi, j'aie soif de mourir; et que l'alliance que tu as formée avec moi m'enlève mon cœur, afin que désormais il ne soit plus en moi, mais qu'il demeure en toi par un indivisible amour.

**Répons** : La royauté du monde, la gloire d'ici-bas, j'ai tout méprisé pour l'amour de mon Seigneur, Jésus Christ : sur lui s'est fixé mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

*Verset* : Mon cœur a proféré une bonne parole; je consacre mes œuvres au Roi. Sur lui s'est fixé mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

*Prière* : Nous t'en prions, ô Dieu Tout-Puissant, fais que moi ton indigne servante, qui dans l'espérance de la récompense éternelle désire être consacrée à toi, Seigneur, je persévère avec une pleine foi et d'un esprit constant en mon saint propos. Toi, ô Père Tout-Puissant, daigne me sanctifier et me bénir, et me consacrer pour jamais. Accorde-moi l'humilité, la chasteté, l'obéissance, la charité et la somme de toutes les bonnes œuvres. Donne-moi, Seigneur, pour mes œuvres la gloire; pour ma modestie la révérence; pour ma pureté la sainteté, afin qu'avec tes saints Anges, éternellement je puisse louer ta très glorieuse majesté. Amen.

h Pour la bénédiction de l'évêque, demande d'être bénie par l'impériale Trinité tout entière.

**P36** Que me bénisse et coopère avec moi la douce paternité et la divine majesté de Dieu le Père. Me bénisse et m'unisse de Jésus Christ, mon Dieu, la douce affinité et la parenté humaine fondée sur la communauté de sang. Me bénisse et me rende féconde la douce tendresse du Saint-Esprit et son ardent Amour. Me bénisse, me confirme et me fortifie l'impériale Trinité tout entière.

Que me bénisse et m'unisse à lui la glorieuse humanité de Jésus Christ mon Dieu, qui a daigné me choisir pour lui du milieu du monde, me montrant par sa mort qu'il m'a beaucoup aimée, et qui m'a unie comme épouse à son Amour. Ainsi, par cette salutaire, vivante et très douce bénédiction, je pourrai atteindre la perfection de toutes les vertus, conserver parfaite et sans tache la chasteté que j'ai vouée, garder mon propos, faire preuve d'humilité, aimer la chasteté, conserver la patience et persévérer en toute sainteté jusqu'à la fin; et après cette vie, je mériterai de recevoir la couronne de la chasteté, vêtue de la robe blanche, parmi les troupes semblables à des lis, te suivant, toi, l'Agneau sans tache, fils de la Vierge Marie, partout où toi, fleur des vierges, tu iras **(36)**. Amen.

i Prie maintenant le Seigneur miséricordieux de te confier, comme à une Abbessse, à la garde de sa Mère, la Vierge Marie, pur comme le lis, pour que de sa main il te reçoive un jour.

**P37** Ô le Bien-Aimé de mes vœux, ô Jésus, le plus aimé de tous ceux qui sont les plus aimés, remets-moi et recommande-moi maintenant à la garde de ta Mère, la rose virginale et impériale : qu'elle soit à jamais par amour pour toi, le guide et la **[25]**

gardienne de ma virginité. Mets-moi entre ces mains délicates qui te nourrissent et t'éduquent, toi Fils de Dieu le Père, afin qu'elles défendent et secondent mon propos de chasteté, qu'elles me conduisent sans tache dans la voie de la pureté virginale et de la continence virginale. Ah! de grâce, dis de moi à cette rose virginale : Reçois-la sous ta garde maternelle; moi, je te la confie avec toute la force de ma divine harité. Vois, Mère, à me la rendre sans tache, et à me la remettre éduquée selon mon cœur. Amen.

j Pour l'hymne **Te Deum laudamus**, adresse tes louanges à la toujours adorable Trinité, par cette prière :

**P38** À toi, Trinité Sainte, d'où resplendit la Dêité vivante, découle la vie et la sainte sôphie (\*), d'où émane la puissance première, la sagesse coessentielle, la suavité sans cesse jaillissante, la charité ardente comme le feu, la sainteté qui se répand, la bonté qui remplit tous les êtres; à toi, louange, honneur et gloire. À toi, action de grâces, gloire éclatante, puissance. Car toi qui est le haut cèdre du Liban, divinité dont la majesté royale plane au-dessus des Chérubins, en l'abîme de cette vallée de misère tu t'es complu à t'unir au brin d'hysope, par une étreinte nuptiale, par un amour d'époux. Et toi, ô Dieu amour, nœud et amitié de la Sainte Trinité, tu descends te reposer et prendre tes délices parmi les enfants des hommes, dans la sainte pudeur, qui, par ta puissance pleine d'amour et pour tes saintes délices, répand son parfum comme la rose enfermée au milieu des épines.

Ô amour, amour, par où va-t-on à ces charmes? Par où parvient-on à ces richesses de l'esprit? Où, où donc est le sentier de la vie conduisant aux prairies dont Dieu est la rosée, et qui reconfortent les cœurs altérés? Ô amour, toi seul connais ces chemins de la vie et de la vérité. En toi se réalise la précieuse alliance avec la Sainte Trinité. Par toi sont répandus les dons supérieurs de l'Esprit. Avec toi abondent les semences fécondes des fruits de vie. De toi émane le doux miel des délices divines. Venant de toi s'écoulent en riches gouttelettes les bénédictions du seigneur des armées, gages précieux de l'Esprit, mais trop rares, hélas, hélas, en nos contrées.

Ô amour, amour, en la belle dilection prépare pour moi le sentier qui mène à toi : en la chaste charité à jamais je te suivrai partout où tu iras, par l'amour de l'alliance nuptiale, là où tu règnes et gouvernes par la majesté souveraine de la divinité, là où, dans l'union très douce de ton vivant amour et dans la vive amitié de ta brûlante divinité, tu conduis avec toi, en une **[26]**

bienheureuse armée céleste, les milliers de milliers de vierges resplendissantes, qui parées, ainsi que toi, de vêtements blancs comme la neige, et dans la joie répètent les doux cantiques de l'éternelle union. De grâce, ô amour, au sein de cette misère, garde-moi sous l'ombre de ta charité, de telle sorte qu'après cet exil, sous ta conduite, pénétrant sans tache dans ton sanctuaire, parmi cette multitude de vierges, me reconforte un simple petit ruisseau de ta divine amitié et me rassasie une simple jouissance, douce comme le miel. Amen, amen. Tel soit le cri de tous les êtres.

- (1) Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 10; « Mon bien-aimé élève la voix, il me dit : « Lève-toi, ma bien-aimée, ma belle, viens. » »
- Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 2 : « Je dors, mais mon cœur veille. J'entends mon bien-aimé qui frappe. « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles, des gouttes de la nuit. » »
- (2) Psaume 44, verset 3 : « Tu es beau, le plus beau des enfants des hommes, la grâce est répandue sur tes lèvres. Aussi tu es béni de Dieu à jamais. »
- (3) Exode chapitre 15, verset 11 : « Qui est comme toi parmi les dieux, Yahvé? Qui est comme toi illustre en sainteté, redoutable en exploits, artisan de merveilles? »
- (4) Apocalypse chapitre 14, verset 4 : « Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. »
- (5) Psaume 68 (67), verset 3 : « Comme si dissipe la fumée, tu les dissipés; comme fond la cire en face du feu, ils périssent, les impies, en face de Dieu. »
- (6) Psaume 86 (85), verset 1 : « Tends l'oreille, Yahvé, réponds-moi, pauvre et malheureux que je suis. »
- (7) Apocalypse chapitre 19, verset 16 : « Un nom est inscrit sur son manteau et sur sa cuisse : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »
- (8) Job chapitre 23, verset 3 : « Oh! Si je savais comment l'atteindre, parvenir à sa demeure. »
- (9) Psaume 40 (39), verset 2 : « J'espérais Yahvé d'un grand espoir, il s'est penché vers moi, il écouta mon cri. »
- (10) Psaume 44, versets 4 et 5 : « Ceins ton épée sur ta cuisse, vaillant, dans le faste et l'éclat va, chevauche, pour la cause de la vérité, de la piété, de la justice. Tends la corde sur l'arc il rend terrible ta droite! »
- (11) 2<sup>e</sup> épître aux Corinthiens chapitre 11, verset 2 : « J'éprouve à votre égard en effet une jalousie divine; car je vous ai fiancés à un époux unique, comme une vierge pure à présenter au Christ. »
- (12) Psaume 92, verset 4 : « plus que la voix des eaux innombrables, plus superbe que le ressac de la mer, superbe est Yahvé dans les hauteurs. »
- (13) Exode chapitre 15, verset 11 : « Qui est comme toi parmi les dieux, Yahvé? Qui est comme toi illustre en sainteté, redoutable en exploits, artisan de merveilles? »
- 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens chapitre 1, verset 27 : « Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a chois pour confondre les forts. »
- (14) Proverbes chapitre 8, verset 31 : « m'ébattant sur la surface de sa terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes. »
- (15) 1<sup>ère</sup> épître à Timothée chapitre 6, verset 15 : « que fera paraître aux temps marqués le Bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »
- (16) Job chapitre 7, verset 17 : « Qu'est-ce donc que l'homme pour en faire si grand cas, pour fixer sur lui ton attention. »
- (17) Proverbes chapitre 3, verset 16 : « Dans sa droite : longueur des jours! Dans sa gauche, richesse et honneur! »

- (18) Proverbes chapitre 18, verset 4 : « Des eaux profondes, voilà les paroles de l'homme : un torrent débordant, une source de sagesse. »
- (19) Esther chapitre 1, verset 7 : « Pour boire, des coupes d'or, toutes différentes, et abondance de vin offert par le roi avec une libéralité royale. »
- (20) 1<sup>ère</sup> épître de saint Jean chapitre 4, verset 10 : « En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. »
- (21) Cantique des cantiques chapitre 1, versets 2 et 3 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin; l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »
- 1<sup>ère</sup> épître de saint Jean chapitre 1, verset 1 : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie »
- (22) Jérémie chapitre 48, verset 28 : « Abandonnez les villes, installez-vous dans les rochers, habitants de Moab! Imités le pigeon qui fait son nid aux parois d'une gorge béante! »
- (23) Apocalypse chapitre 19, verset 9 : « Puis il me dit : « Écris : Heureux les gens invités au nocé de l'Agneau. Ces paroles de Dieu, ajouta-t-il sont vraies. »
- (24) Psaume 84 (83), verset 8 : « Ils marchent de hauteur en hauteur, Dieu leur apparaît en Sion. »
- (25) Psaume 21 (20), verset 7 : « oui, tu l'établis en bénédiction pour toujours, tu le réjouis de bonheur près de ta face. »
- (26) Psaume 92 (91), verset 7 : « L'homme stupide ne sait pas, cela l'insensé n'y comprend rien »
- (27) Matthieu chapitre 25, verset 34 : « Alors le Roi dira à ceux de droite : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. » »
- (28) Matthieu chapitre 25 verset 6 : « Mais à minuit un cri retentit : « Voici l'époux! Sortez à sa rencontre! » »
- (\*) **Melliflue** : qui abonde en miel, qui fait le miel, qui a la douceur et la suavité du miel
- (29) Cantique des cantiques chapitre 1, versets 2 et 3 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin; l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »
- (30) Jean chapitre 1, verset 29 : « Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »
- (31) Psaume 51 (50), verset 3 : « Pitié pour moi, Dieu, en ta bonté, en ta grande tendresse efface mon péché. »
- (\*) **Inextinguible** : qu'il est impossible d'éteindre.
- (32) 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens chapitre 13, 12 : « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »
- (33) Cantique des cantiques chapitre 1, versets 2 et 3 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin; l'arôme de tes parfums est exquis; ton nom est une huile qui s'épanche, c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment. »
- (34) Cantique des cantiques chapitre 8, verset 1 : « Ah que ne m'es-tu un frère, allaité au sein de ma mère! Te rencontrant dehors, je pourrais t'embrasser, sans que les gens me méprisent. »
- (35) Cantique des cantiques chapitre 8, verset 6 : « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. »
- (36) Apocalypse chapitre 14, versets 4 et 5 : « Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges; ceux-là suivent l'Agneau partout où il va; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes, comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. Jamais leur bouche ne connut le mensonge : ils sont immaculés. »
- (\*) **sophie** : où se trouvent les éléments de la vraie sagesse et science.

#### IV- EXERCICE DE L'ÂME FAISANT PROFESSION À DIEU

a Tu célèbreras spirituellement ta profession, tes vœux, par le renouvellement d'une nouvelle ferveur, par ces désirs enflammés et ces prières t'offrant comme un parfait holocauste et une hostie à Dieu, en odeur de suavité :

**P39** Je supplie ta miséricorde immense, Père Tout-Puissant, miséricordieux, clément, bon compatissant, qui l'emportes par ta bonté sur la malice **(1)**, pour moi, petit rameau desséché **(2)**, qui n'ai pas profité, hélas, hélas! du temps de la taille, alors que tu me plantais en cette sainte Religion, mais qui ai passé dans une totale stérilité tout le temps de ma vie; je te supplie, au nom de cette bonté qui est innée en toi, au nom de l'amour de ta très chère Mère, notre très glorieuse patronne la Vierge Marie, au nom et par l'intercession du bienheureux Benoît, notre vénérable législateur : daigne diriger aujourd'hui sur moi ton regard de miséricorde et de charité, afin que, prenant toute ma force en toi, je reverdisse, et que, sanctifiée dans la vérité **(3)** je refleurisse. Donne-moi d'avoir le vrai culte de la sainte Religion, d'être vraiment fidèle aux devoirs de la vie spirituelle; et que pour toi, qui m'aimes, je porte les fruits de toute vertu et de toute sainteté, afin qu'au moment de la vendange, je veux dire, au jour de ma mort, je sois trouvée dans la pleine maturité et la consommation de toute la perfection religieuse, en paraissant devant toi. Amen.

b Pour la bénédiction :

**P40** Que ta divine Toute-Puissance, ta Sagesse et ta bonté, mon Dieu, mon doux Amour, me bénisse; qu'elle me fasse marcher à ta suite avec une volonté empressée, me renoncer moi-même sincèrement, et d'un cœur, d'un esprit et d'une âme très zélés, te suivre en la manière la plus parfaite. Amen.

c Implore ici la grâce de l'Esprit Saint :

**P41** Ô douceur et dilection, mon Dieu, ma miséricorde, ah, envoie maintenant des cieux ton Esprit Saint, et crée en moi un cœur nouveau et un esprit nouveau **(4)**. Que ton onction m'enseigne sur toutes choses; car je t'ai choisi entre mille **(5)**, et je t'aime plus chèrement que tout autre amour, plus que l'amour de ma propre vie. Que la vertu de mon âme abonde de l'éclat et de la beauté de cette charité que tu convoites, car je te désire ardemment. Ah, fais-moi paraître en ta présence d'une façon digne de toi. Amen.

*Antienne : Venez.*

Oui, me voici, je viens à toi que j'ai aimé, en qui j'ai cru, à qui j'ai donné mon cœur. **[29]**

*Prière : Toi, la joie débordante de mon esprit, toi, la louange de mon cœur et de ma bouche, mon Jésus : je te suivrai partout où tu iras. Quand tu auras revendiqué pour toi mon cœur et que tu l'auras possédé en propre, jamais au monde tu ne pourras m'être enlevé.*

*Antienne : Venez.*

Oui, me voici, je viens à toi que j'ai aimé, en qui j'ai cru, à qui j'ai donné mon cœur.

*Prière : Mon Bien-Aimé, je te presse contre mon cœur dans l'inséparable embrassement de la charité, ô mon Jésus. Voici que t'ayant saisi, je te retiens par tout l'amour de mon cœur **(6)**; quand bien même tu m'aurais béni mille fois, jamais plus je ne te laisserai partir **(7)**.*

*Antienne : Venez, mes filles.*

Oui, me voici, je viens à toi que j'ai aimé, en qui j'ai cru, à qui j'ai donné mon cœur.

*Prière : Que toute la puissance et la vertu de ta divinité te louent pour moi; que toute l'amitié et la tendresse de ton humanité te fassent réparation pour moi; que toute la magnificence et la majesté impériale de la Trinité te glorifient, te magnifient et t'honorent toi-même, en toi-même pour moi, de cette louange suprême par laquelle toi seul, tu te suffis à toi-même au défaut de toutes les créatures, tu leur donnes en toi leur achèvement. Amen.*

*Antienne : Écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur.*

*Prière : Ah, Jésus, bon Pasteur, fais que j'entende et que je reconnaisse ta voix, me délivrant de tout ce qui m'empêche d'être à toi; relève-moi de ton bras; fais-moi reposer dans ton sein, moi ta brebis rendue féconde par ton Esprit **(8)**. Là, enseigne-moi comment te craindre; là, montre-moi comment t'aimer; là, apprend-moi comment te suivre. Amen.*

*Antienne : Approchez-vous de lui, et vous serez baignées de lumière et vos visages n'éprouveront aucune confusion **(9)**.*

*Prière : Voici que j'approche de toi, ô feu consumant, mon Dieu. De grâce, dans l'ardeur embrasée de ton Amour, me dévorant, petit grain de poussière, consume-moi entièrement et absorbe-moi en toi. Voici que j'approche de toi, ô ma douce lumière. De grâce, fais briller sur moi ton visage **(10)** afin que mes ténèbres deviennent comme le midi devant toi. Voici que j'approche de toi, ô bienheureuse union; de grâce, fais de moi un seul être avec toi, par le lien du vivant amour. **[30]***

*Psaume (11) : Domini est terra.*

*Antienne* : Voilà la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la face du Dieu de Jacob (12).

*Prière* : Fais-moi, doux Jésus, inscrire et compter dans la race de ceux qui te connaissent. Dieu d'Israël; dans la race de ceux qui cherchent ta face, Dieu de Jacob; dans la race de ceux qui t'aiment, Dieu des armées. De grâce, fais que, les mains innocentes et le cœur pur, je reçoive bénédiction et miséricorde, de toi, ô Dieu mon Salut.

*Psaume (13) Miserere mei Deus.*

*Antienne* : Crée en moi un cœur pur, ô Dieu; renouvelle l'esprit de droiture au fond de mon être.

*Prière* : Plonge-moi et submerge-moi dans l'abîme de ta charité. De grâce, ô amour, donne gratuitement, me purifiant de toute tache dans le bain de grâce; en toi, ô ma vraie vie, renouvelle-moi.

*Psaume (14) : Qui habitat in adiutorio.*

*Antienne* : Celui qui habite sous la garde du Très-Haut, demeurera dans la protection du Dieu du ciel.

*Prière* : Protecteur de mon âme et mon refuge au jour de malheur, couvre-moi sous tes ailes et défends-moi en toute tentation; entoure-moi du bouclier de la vérité. Toi-même, sois avec moi en toutes mes tribulations : toi qui es mon espérance, de tout péril du corps et de l'âme défends-moi toujours, et protège-moi. De grâce, après cet exil, enfin montre-toi à moi, mon doux Sauveur. Amen.

d Litanie :

**P42** Seigneur, aie pitié. Christ, aie pitié. Seigneur, aie pitié.

Sainte Trinité qui es un seul Dieu, fais que mon cœur te craigne, qu'il t'aime, qu'il te suive; car tu es mon véritable amour.

Sainte Marie, paradis de sainteté, lis de pureté, sois le guide et la gardienne de ma chasteté; car en toi se trouve toute la beauté de la vie et de la vérité.

Tous les saints Anges et Archanges, obtenez-moi d'offrir, de corps et d'âme, un service agréable à ce Roi : le servir c'est régner, et par votre ministère vous vous tenez près de lui sans ennui aucun, avec une ineffable allégresse.

Saint Jean-Baptiste, obtiens-moi d'être éclairée de cette vraie lumière à laquelle tu es venu porter témoignage (15).

Ô mon Père Abraham, obtiens-moi cette foi et cette obéissance qui t'ont conduit à l'amitié du Dieu vivant (16).

Ô Moïse, cher à Dieu, obtiens-moi cet esprit de mansuétude, de paix et de charité qui t'a rendu digne de t'entretenir face à face avec le Seigneur de majesté (17).

Ô David, Roi et Prophète, vénérable, obtiens-moi la perfection de la fidélité, de la docilité et de l'humilité qui ont fait de toi un homme selon le cœur de Dieu (18), pour être vraiment agréable et cher au Dieu Roi.

Tous les saints Patriarches et Prophètes, obtenez-moi l'esprit de pénétration et d'intelligence.

Saint Pierre, prince des Apôtres, par ton autorité, délivre-moi des liens de tous mes péchés.

Saint Paul, vase d'élection, obtiens-moi le don de la véritable dilection (19).

Ô Jean, qui m'es cher, disciple que Jésus aimait (20), obtiens-moi cette piété, cette innocence et cette sainteté de l'esprit que souhaite en moi avec ardeur la fleur, et le fils, de ce lis dont tu étais le gardien délicat.

Tous les saints Apôtres, frères et amis de Jésus Christ mon Époux (21), obtenez-moi de lui être unie par une charité indissoluble.

Saint Étienne, élu pour être premier martyr, obtiens-moi d'avoir soif du martyre pour l'amour du Christ, afin que lui-même me vienne aussi en aide, lui qui t'envoya sa consolation au moment de ta mort (22).

Saint Laurent, guerrier invincible, obtiens-moi cet amour plus fort que la mort, qui t'a fait vaincre le feu et le bourreau.

Saint Georges, fleur des martyrs, obtiens-moi dans le service de Dieu un invincible élan.

Tous les saints martyrs, obtenez-moi une douce patience, afin que pour l'amour de Jésus, je sois prête à exposer mon corps et ma vie.

Saint Grégoire, pasteur apostolique, obtiens-moi de persévérer avec vigilance dans le propos de la sainte Religion, jusqu'à la fin de ma vie.

Saint Augustin, miroir de l'Église, obtiens-moi de vivre tout entière pour Dieu et pour l'Église.

Fondement très noble de toute la Religion, mon père, Benoît, aimé de Dieu, obtiens-moi une si grande fermeté d'âme dans l'austérité de la vie spirituelle, que je reçoive avec toi la récompense de la vie éternelle.

Tous les saints confesseurs, obtenez-moi d'être revêtue de gloire et de beauté (23), en sorte que toute ma vie et mes



actions célèbrent le Seigneur pour ses miséricordes en toutes ses oeuvres.

Sainte Catherine, blessée par la divine charité, obtiens-moi de mépriser toutes les choses de la terre et de ne convoiter que Jésus seul.

Sainte Agnès, délicate petite suivante de l'Agneau, obtiens-moi d'aimer d'un amour embrasé Jésus, mon Époux, toi qui te glorifies d'être enchaînée par son Amour, d'avoir reçu les arrhes de sa foi, et d'être entrée dans sa chambre nuptiale.

Sainte Marie-Madeleine, amante passionnée de Jésus Christ, obtiens-moi d'être une très diligente observatrice de la sainte Religion.

Toutes les saintes vierges et veuves, obtenez-moi de si bien progresser dans toute la sainteté de la vie spirituelle, que je puisse arriver à produire cent pour un **(24)**.

Tous les saints et les élus de Dieu, obtenez-moi un si grand et si complet respect de la sainte Religion que, par elle, je parvienne avec vous à cette patrie de la vie éternelle qui ne connaît rien que les joies, là où Dieu est tout.

Pardonne mes péchés et mes négligences, Seigneur, et daigne suppléer par ton existence très parfaite à toutes les ruines de mon existence perdue.

De la pusillanimité d'esprit et du trouble, de toute perversité du cœur et de toute sensualité, de tout aveuglement de l'âme et de toute stérilité, de toute négligence et perversité de conduite, délivre-moi Seigneur.

Par toutes les entrailles de ta paternelle miséricorde **(25)**, donne-moi l'intelligence et, toi, fortifie-moi dans le propos de cette Religion que je professe en ce moment en ta présence; car je reconnais ne rien être, ni savoir, ni pouvoir, sans toi.

Par ta Mère, conduis-moi dans la voie immaculée, afin que je te devienne agréable de corps et d'âme.

Moi, ta fille indigne et prodigue, qui, par la suite fatale de mes péchés, hélas, ai perdu le nom de fille, me confiant en ta compassion paternelle, je t'en supplie; selon la multitude de tes miséricordes, jette un regard sur moi **(26)** et, en effaçant toutes mes impiétés, exauce-moi.

Daigne me donner dans la sainte Religion un esprit invincible, un cœur rempli de componction, une âme décidée, et un corps apte à servir; nous t'en supplions, exauce-nous.

Daigne verser en moi la grâce, la saveur et l'amour de la vie spirituelle; nous t'en supplions, exauce-nous. **[33]**

Fais-moi renoncer complètement au siècle, et m'attacher à toi dans un total dévouement; nous t'en supplions, exauce-nous.

Fais-moi accomplir fidèlement tous les devoirs de cette sainte Religion, et accorde-moi de persévérer dans ce saint propos; nous t'en supplions, exauce-nous.

À nous toutes, qui te servons en ce lieu, daigne donner l'unité d'esprit dans le lien de la charité et de la paix **(27)**, et après cette vie nous conduire à la récompense promise, à ta gloire; nous t'en supplions, exauce-nous.

Daigne, par toute la Puissance de ta divinité, m'absoudre de tous mes péchés et me confirmer dans mon saint propos, et par toute l'affection de ton humanité te montrer clément envers moi et m'exaucer pleinement dans toutes ces demandes; nous t'en supplions, exauce-nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant, toi seul connais tout l'objet de mon désir; fais que je sois transformée selon ton cœur; nous t'en supplions, exauce-nous.

Agneau de Dieu, en cette voie où je marche, tiens ma main droite, de peur que je ne défaille.

Agneau de Dieu, ce que j'ai commencé en ton Nom, fais que fidèlement je l'accomplisse moyennant ton secours.

Agneau de Dieu, que mes péchés ne me soient pas un obstacle, mais qu'en toutes ces demandes, ta miséricorde me fasse progresser.

Ô Christ, écoute-moi; et à l'heure de ma mort, réjouis-moi dans ton salut.

Seigneur, aie pitié. Christ aie pitié. Seigneur, aie pitié.

*Prière* : Dieu qui avec un art consommé plantes et gardes toutes les vertus, fais-moi, malgré mon indignité, comme un tout petit grain pris de ta vraie semence, pousser vigoureusement dans le propos de la sainte Religion, et produire jusqu'à mille le fruit de la vie parfaite, et persévérer jusqu'à la fin de ma vie, fidèlement et courageusement, dans ton saint service.

e Invoque la divine Sagesse, et demande-lui son secours, par le répons :

**P43 Répons** : Envoie, Seigneur, la Sagesse, du trône de ta majesté, afin qu'elle demeure avec moi et partage mes travaux. Afin que je connaisse ce qui t'es agréable en tout temps **(28)**.

*Verset* : Donne-moi, Seigneur, la Sagesse qui est assise près de ton trône **(29)**, afin que je connaisse ce qui t'est agréable en tout temps.

**[34]**

f Présente ici la cédule de ta profession, en disant :

**P44** Mon très aimé Jésus, je désire suivre avec toi la règle d'amour, grâce à laquelle je pourrai renouveler ma vie et la passer en toi. Oh, place ma vie sous la garde de ton Esprit Saint afin qu'en tout temps je sois trouvée très empressée à tes commandements. Rends ma conduite conforme à la tienne; consolide-moi dans ton Amour et dans la paix. Enferme mes sens dans la lumière de ta Charité, afin que toi seul tu m'enseignes, me diriges et me formes, au plus intime de mon cœur. Absorbe mon esprit dans ton Esprit, si puissamment et si profondément que vraiment je sois tout entière ensevelie en toi, et que dans cette union avec toi je me quitte moi-même, et que nul, si ce n'est ton Amour, ne connaisse ma sépulture en toi. Là, que l'amour m'enferme sous son sceau et m'enchaîne à toi par un lien indivisible. Amen.

g Ici, tourne-toi vers le Seigneur, et considère quelle est la première obéissance (\*) que t'enjoint son amour.

**P45** Mon Bien-Aimé me crie : « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur et sur ton bras; car l'amour est fort comme la mort (30). »

h Prépare-toi en tout empressement à marcher de grand cœur avec le Seigneur dans la voie du bel amour (31), par ce répons :

**P46 Répons** : Que je t'aime, ô Seigneur, ô ma force. Tu es Seigneur, mon appui et mon refuge et mon libérateur.

i Pour recevoir le joug de la sainte Règle :

**P47** Reçois-moi, Père saint, dans ta très clémente paternité, afin que dans le stade de ce saint propos où, par ton amour, j'ai commencé à courir, je te reçoive toi-même comme récompense et éternel héritage (32).

Reçois-moi, Jésus très aimant, dans ta très douce fraternité : toi, porte avec moi tout le poids du jour et de la chaleur (33) et sois ma consolation dans tout mon labeur, compagnon de mon voyage, guide et associé.

Reçois-moi, Esprit Saint, Dieu-Amour, dans ta très aimante miséricorde et charité : sois le maître et le précepteur de toute ma vie et le plus tendre ami de mon cœur. Amen.

j Ici, prosterne-toi devant le Seigneur :

**P48** Seigneur, aie pitié. Christ, aie pitié. Seigneur, aie pitié.

*Psaume : Miserere mei.*

Dis : à tes pieds, je viens, Père très aimant. Voici que mes péchés avaient mis la division entre toi et moi; de grâce, aie pitié de moi selon la grandeur de ta miséricorde. Renverse le mur de mon existence passée, ce mur qui m'isolait de toi (34). Attire-moi

[35]

à toi avec tant de violence que, ravie par la douceur de ton inextinguible tendresse, je te suive avec amour et sagesse.

*Prière* : Ô miséricordieux Jésus, vouloir est à ma portée mais parfaire je n'en trouve pas le moyen : tire-moi donc de la fragilité de la condition humaine par l'aide de ta grâce (35), et tourne mon âme vers toi par la loi immaculée de ton Amour. Alors je courrai sans me lasser dans la voie de tes commandements (36); je m'attacherai à toi d'une manière inséparable, et tu seras avec moi, ô mon Seigneur, m'aidant sans cesse et me fortifiant dans l'œuvre que j'ai entreprise par amour de ton Amour.

k Pour l'imposition du saint habit, dis cette prière :

**P49** Ô amour, viens, toi qui es noble, afin que moi, roseau sans noblesse, sous ta livrée brillante je sois semblable au lis (37); la droite de ta souveraine divinité l'a planté dans la vallée très profonde de la sainte humilité, au bord des eaux de ta débordante Charité, au bord des eaux de ta grande indulgence et de ta compassion. De la sorte, moi, herbe desséchée sur tes plantations, qui de moi-même ne suis que néant et vanité, grâce à la richesse de ton Esprit, je reverdirai pleinement et reflurirai en toi, ô mon très doux matin. Et ainsi (38) en toi je dépouillerai le vieil homme avec ses œuvres, afin de pouvoir être revêtue de l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité (39). Amen.

*Répons* : La royauté du monde, la gloire d'ici-bas, j'ai tout méprisé pour l'amour de mon Seigneur, Jésus Christ : sur lui s'est fixé mon regard, sur lui mon désir, sur lui ma foi, sur lui mon amour.

Qu'ai-je désormais de commun avec le monde, ô mon cher Jésus? Voici que dans le ciel même, je ne prétends plus à autre chose qu'à toi; c'est toi seul que j'aime, que je désire, que je chéris, vers qui j'aspire, dont j'ai soif, que j'aime. En toi je m'évanouis tout entière, mon Bien-Aimé, mon Bien-Aimé. Emporte-moi, de grâce, en la flamme de ton vif incendie, et fais-moi maintenant adhérer si étroitement à toi qu'à l'heure de la mort, ayant laissé mon corps, je trouve éternellement en toi mon bonheur. Car mon âme t'aime, mon cœur te désire, tout mon être te chérit et ma vie entière est sortie de moi pour aller après toi. Ô Jésus, le plus aimé de tous les bien-aimés, mon cœur te dit : Tu es mon Bien-Aimé, le plus aimé, toute ma joie véritable et assurée, ma part de choix, le seul objet qu'aime et chérit mon âme.

[36]

l Approchant de la sainte Communion, jette-toi tout entière en Dieu afin de vivre pour lui seul :

**P50** Que suis-je moi, ô mon Dieu, vie de mon âme. Hélas, hélas, que je suis loin de toi! Me voici, comme le grain de poussière que le vent soulève de la face de la terre **(40)**. Oh, de grâce, par la vertu de ta Charité, daigne faire lever si violemment le vent brûlant **(41)** de ton Amour Tout-Puissant, et dans le tourbillon de ton Esprit me jeter en toi avec tant d'impétuosité, et me recevoir dans le sein de ta tendre sollicitude, que je commence vraiment à m'évanouir à moi-même, et à vivre en toi, ô mon doux Amour, dans le transport de mon esprit. Là, là, donne-moi de me perdre moi-même en toi; si radicalement de m'abandonner moi-même en toi, que de moi il ne reste plus en moi aucun vestige, comme le grain de poussière soulevé au vent ne laisse là aucune trace de sa disparition. Ah, de grâce, transfère-moi si complètement dans l'affection de ton Amour, qu'en toi tout mon être imparfait s'anéantisse et que hors de toi, je n'aie plus de vie. Oui, donne-moi de me perdre en toi si complètement que, pour l'éternité, jamais je ne puisse me retrouver si ce n'est en toi. Amen.

m Ici, forme le désir d'être consommée dans le Seigneur :

**P51** Que suis-je, ô mon Dieu, Amour de mon cœur? Hélas, hélas, que je te suis dissemblable. Voici que moi, je suis comme une infime gouttelette de ta bonté, et toi, tu es l'océan rempli de toute douceur. Ô Amour, Amour, ouvre, ouvre sur moi si petite les entrailles de ta bonté; fais jaillir sur moi toutes les cataractes de ta très bénigne paternité; fais sourdre sur moi toutes les sources du grand abîme **(42)** de ton infinie miséricorde. Que m'engloutisse le gouffre de ta Charité. Que je sois immergée dans l'abîme et l'océan de ta très miséricordieuse bonté. Que je disparaisse dans le déluge de ton vivant Amour, comme disparaît une goutte d'eau de la mer, dans la profondeur de son immensité. Que je meure, que je meure dans le torrent de ton immense pitié, comme meurt l'étincelle du feu dans le courant impétueux du fleuve. Que la rosée de ton Amour m'enveloppe. Que la coupe de ton Amour m'enlève la vie. Que le secret dessein de ton très sage Amour opère et achève en moi la glorieuse mort d'amour, cet amour qui donne la vie. Là, je perdrai ma vie en toi, là où tu vis éternellement, ô mon Amour, Dieu de ma vie. Amen.

n Ici désire être ensevelie dans le Dieu vivant :

**P52** Que suis-je, ô mon Dieu, ma douceur sainte? Hélas, hélas, je suis devenue le rebut de toutes tes créatures; mais tu es ma grande confiance, car c'est en toi que repose pour moi ce qui **[37]**

supplée, en abondance, à toute ma ruine. De grâce, ô Amour, Amour, Amour, accumule maintenant sur moi le monceau de ton immense bonté et indulgence. Accable-moi sous le fardeau de ton infinie bonté et de ta clémence. Fais-moi expirer dans le doux soupir de ton esprit, m'endormir sous l'ombre de ton Amour. Goûter ta suavité est toute ma vie : puissé-je rendre l'esprit de telle sorte que, passant de moi-même en toi, ô mon doux et aimable Amour, je m'en aille avec suavité, je succombe dans tes embrassements, et je sois vraiment ensevelie dans le baiser de ton Amour melliflue.

Enveloppe-moi du linceul de ta chère rédemption. Embaume-moi dans les parfums de ta précieuse mort. Dépose-moi dans le tombeau de marbre de ton cœur traversé par la lance, me cachant sous la pierre du très doux regard de ta face melliflue, afin que pour l'éternité tu prennes soin de moi. Là, là, mon Bien-Aimé, que je sois ensevelie à l'ombre si douce de ta paternelle dilection. Que je repose dans l'éternel mémorial de ta précieuse et vivante amitié. Ah, de grâce, qu'en toi, ô Amour fort, ma chair se dessèche. Qu'en toi, ô Amour vital, ma vie expire. Qu'en toi, ô doux Amour, tout mon être tombe en cendres. Et que, dans la lumière melliflue de ton visage, mon âme repose à jamais. Amen.

o Récite ensuite en action de grâces le cantique *Magnificat* avec cette oraison :

**P53** À toi, Dieu de ma vie, principe vivifiant de mon âme, à toi le plus tendre de mes amis, mon Père, mon Époux et ma providence, je présente le trésor entier de mon amour dans le brasier de ton Esprit de feu, dans la fournaise embrasée de ton vivant Amour. Pour toi, pour toi, ô le plus cher de tous ceux qui sont chers, j'entre à cette heure dans de dures voies, mais je sais que ta miséricorde est au-dessus de toutes les vies.

De grâce, ô mon Bien-Aimé, par ta divine force, moi qui présume de ta bonté, revêts-moi, pour le combat, de l'armure de ton Esprit, afin que toutes les embûches de mes ennemis tu les rejettes derrière mon dos **(43)**. Tout ce qui, en moi, ne vit pas totalement pour toi seul, couche-le sous mes pieds par ton inextinguible Charité, afin que par le doux secours de ton vivant Amour, attirée et renouvelée par la vivifiante douceur de ta dilection, je t'aime. Je t'aimerai, toi qui es ma douce force, portant avec joie, sous ta conduite, le joug suave et le fardeau léger de ton Amour **(44)**; afin que tout le labeur du service dont je m'acquitte envers toi, ô mon Bien-Aimé, ne paraisse que de quelques jours, au prix de l'immensité de ton Amour. **[38]**

Que la douce fraîcheur de ton Esprit abrège et allège pour moi tout le poids du jour et de la chaleur **(45)**. Toi-même, daigne insérer toute l'œuvre et tout le travail de ma vie dans l'œuvre de vie de ta vivante dilection, afin que toute l'éternité mon âme te glorifie, que toute ma vie te serve infatigablement, que mon esprit tressaille en toi **(46)**, mon Dieu et mon salut, que toutes mes pensées et mes œuvres te soient louange et action de grâces. Amen.

p Tout ceci achevé, recommande-toi au Seigneur, par le cantique *Nunc dimittis* :

**P54** Maintenant, donc, ô Amour, mon Roi et mon Dieu, maintenant, ô Jésus mon Bien-Aimé, reçois-moi sous la garde très miséricordieuse de ton divin cœur. Là, là, afin que je vive à toi tout entière, attache-moi à ton Amour.

Maintenant donc, plonge-moi dans la vaste mer de ta profonde miséricorde.

Là, là, confie-moi aux entrailles de ta surabondante bonté. Oh, maintenant, jette-moi dans la flamme dévorante de ton vivant Amour. Là, là, fais-moi passer en toi jusqu'à brûler et à réduire en cendres mon âme et mon esprit. Et à l'heure de mon trépas, ah, remets-moi à la providence de ta paternelle Charité.

Là, là, ô mon doux Sauveur, console-moi par la vue de ta présence melliflue. Là, reconforte-moi par le goût de cette précieuse rançon dont tu m'as rachetée. Là, là, appelle-moi à toi par la voix vivante de ton bel Amour. Là, reçois-moi dans l'embrassement de ton pardon infiniment miséricordieux. Là, par le souffle de douceur de ton Esprit, effluve de suavité, attire-moi à toi-même, tire-moi en toi, et attire-moi. Là, dans le baiser de l'union parfaite, plonge-moi dans la jouissance éternelle de toi, et donne-moi alors de te voir, de te posséder, de jouir à jamais de toi dans le plus grand bonheur, car mon âme est éprise de toi, ô Jésus, le plus cher de tous ceux qui sont chers. Amen.

---

**(1)** Joël chapitre 2, verset 13 : « Déchirez votre cœur et non vos vêtements, revenez à Yahvé, votre Dieu, car il est tendresse et pitié, lent à la colère, riche en grâce, et il a regret du mal. »

**(2)** Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 12 : « Sur notre terre les fleurs se montrent. La saison vient des gais refrains, le roucoulement de la tourterelle se fait entendre sur notre terre. »

**(3)** Jean chapitre 17, verset 17 : « Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. »

**(4)** Ezéchiel chapitre 18, verset 31 : « Débarrassez-vous de tous les crimes que vous avez commis et faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourir, maison d'Israël? »

<sup>1</sup>ère épître de saint Jean chapitre 2, verset 27 : « Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais **[39]**

puisque son onction vous instruit de tout, qu'elle est véridique, non mensongère, comme elle vous a instruits, demeurez en lui. »

**(5)** Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 10 : « Mon bien-aimé est frais et vermeil, il se reconnaît entre dix mille. »

**(6)** Cantique des Cantiques chapitre 8, verset 2 : « Je te conduirais, je t'introduirais dans la maison de ma mère, tu m'enseigneras! Je te ferais boire un vin parfumé, ma liqueur de grenades. »

Cantique des Cantiques chapitre 3, verset 4 : « A peine les avais-je dépassés, j'ai trouvé celui que mon cœur aime. Je l'ai saisi et ne le lâcherai point que je ne l'aie fait entrer dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue. »

**(7)** Genèse chapitre 32, verset 27 : « Il dit : « Lâche-moi, car l'aurore est levée », mais Jacob répondit : « Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni. » »

**(8)** Isaïe chapitre 40, verset 11 : « Tel un berger il fait paître son troupeau, de son bras il rassemble les agneaux, il les porte sur son sein, il conduit doucement les brebis mères. »

Jean chapitre 10, verset 11 : « Je suis le bon pasteur; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. »

**(9)** Psaume 34 (33), verset 5 : « Je cherche Yahvé, il me répond et de toutes mes frayeurs me délivre. »

**(10)** Psaume 119 (118), verset 135 : « Pour ton serviteur illumine ta face, apprends-moi tes volontés. »

**(11)** Psaume 24 (23) : « À Yahvé la terre et sa plénitude... »

**(12)** Psaume 23, verset 6 : « C'est la race de ceux qui Le cherchent, qui cherchent ta face, Dieu de Jacob. »

**(13)** Psaume 51 (50) : « Pitié pour moi, Dieu, en ta bonté... »

**(14)** Psaume 91 (90) : « Qui habite de secret d'Élyon... »

**(15)** Jean chapitre 1, verset 7 : « Il vint pour témoigner pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. »

**(16)** Genèse chapitre 15, verset 6 : « Abram crut en Yahvé, qui le lui compta comme justice. »

Genèse chapitre 22, verset 18 : « Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi. »

Genèse chapitre 26, verset 5 : « en retour de l'obéissance d'Abraham, qui a gardé mes observances, mes commandements, mes règles et mes lois. »

**(17)** Exode chapitre 33, verset 11 : « Yahvé parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami, puis il rentrait au camp, mais son serviteur Josué, fils de Nûn, un jeune homme, ne quittait pas l'intérieur de la Tente. »

**(18)** 1<sup>er</sup> livre de Samuel chapitre 2, verset 35 : « Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et mon désir, je lui assurerai une maison qui dure et il marchera toujours en présence de mon oint. »

**(19)** Actes des Apôtres chapitre 9, verset 15 : « Mais le Seigneur lui dit : « Va, car cet homme m'est un instrument de choix pour porter mon nom devant les nations païennes, les rois et les enfants d'Israël. » »

**(20)** Jean chapitre 13, verset 23 : « Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait à table tout contre Jésus. »

**(21)** Jean chapitre 15, verset 15 : « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Psaume 139 (138), verset 17 : « Mais pour moi, que tes pensées sont difficiles, ô Dieu, que la somme en est imposante! »

**(22)** Actes des Apôtres chapitre 7, versets 55-60 : « Tout rempli de l'Esprit Saint, il fixa son regard vers le ciel; il vit alors la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu... »

**(23)** Psaume 96 (95), verset 6 : « devant lui, splendeur et majesté. Dans son sanctuaire, puissance et beauté. »

**(24)** Luc chapitre 8, verset 8 : « Une autre est tombée dans la bonne terre, a poussé et produit du fruit au centuple. »

**(25)** Luc chapitre 1, verset 78 : « grâce aux sentiments de miséricorde de notre Dieu, dans lesquels nous a visités l'Astre d'en haut. »

- (26) Psaume 69 (68) verset 17 : « Réponds-moi, Yahvé : car ton amour est bonté; en ta grande tendresse regarde vers moi; »
- (27) Ephésiens chapitre 4 verset 3 : « appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. »
- (28) Sagesse chapitre 9, verset 10 : « Mande-la des cieus saints, de ton trône de gloire envoie-la, pour qu'elle me seconde et peine avec moi et que je sache ce qui te plaît. »
- (29) Sagesse chapitre 9, verset 4 : « donne-moi celle qui partage ton trône, la Sagesse, et ne me rejette pas du nombre de tes enfants. »
- (\*) **Obédience** : obéissance à un supérieur ecclésiastique, autorisation de changer de lieu.
- (30) Cantique des Cantiques chapitre 8, verset 6 : « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. »
- (31) Ecclésiastique (Siracide) chapitre 24, verset 5 : « Seule (la Sagesse), j'ai fait le tour du cercle des cieus, j'ai parcouru la profondeur des abîmes. »
- (32) 1ère épître aux Corinthiens chapitre 9, verset 25 : « Tout athlète se prive de tout; mais eux c'est pour obtenir une couronne périssable, nous une impérissable. »
- (33) Matthieu chapitre 20, verset 12 : « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les as traités comme nous, qui avons porté le fardeau de la journée, avec sa chaleur. »
- (34) Isaïe chapitre 5, verset 5 : « Et maintenant, que je vous apprenne ce que je vais faire à ma vigne! En ôter la haie pour qu'on vienne la brouter, en briser la clôture pour qu'on la piétine. »
- (35) Romains chapitre 7, verset 18 : « Car je sais que nul bien n'habite en moi, je veux dire dans ma chair; en effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir. »
- (36) Psaume 119 (118\*, verset 32 : « Je cours sur la voie de tes commandements, car tu as mis mon cœur au large. »
- (37) Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 1 : « Je suis le narcisse de Saron, le lis des vallées. »
- Ecclésiastique (Siracide) chapitre 50, verset 8 : « comme la rose au printemps, comme un lis près d'une source, comme un rameau de l'arbre à encens en été. »
- (38) Colossiens chapitre 3, verset 9 : « ne vous mentez plus les uns aux autres. Vous vous êtes dépouillés du viel homme avec ses agissements. »
- (39) Ephésiens chapitre 4, verset 24 : « et revêtir l'Homme Nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. »
- (40) Psaume 1, verset 4 : « rien de tel pour les impies, rien de tel! Mais ils sont comme la bale qu'emporte le vent. »
- (41) Isaïe chapitre 21, verset 1 : « Oracle sur le désert de la mer. Comme des ouragans qui passent dans le Négeb, il vient du désert, d'un pays redoutable. »
- (42) Genèse chapitre 7, verset 11 : « En l'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là jaillirent toutes les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. »
- (43) Psaume 18 (17), verset 41 : « mes ennemis, tu me fais voir leur dos, ceux qui me haïssent, je les extermine. »
- (44) Matthieu chapitre 11, verset 30 : « Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. »
- (45) Matthieu chapitre 20, verset 12 : « Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les as traités comme nous, qui avons porté le fardeau de la journée, avec sa chaleur. »
- (46) Luc chapitre 1 versets 46 et 47 : « Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur... »

-
-
-
-
-

[41]

## -V- EXERCICE DU DIVIN AMOUR

Toutes les fois que tu voudras vaquer à l'amour, retire ton cœur de toutes les affections désordonnées, des embarras, et des phantasmes, choisis pour cela le jour et le temps opportuns, au moins trois heures en ce jour, à savoir : le matin, au milieu du jour et le soir, pour suppléer au fait de n'avoir jamais aimé le Seigneur ton Dieu de toute ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force **(1)**. Et alors, en toute affection, en toute dévotion et intention, tiens-toi unie à Dieu dans la prière, comme si tu voyais l'Époux lui-même, Jésus, présent, qui, de fait, est présent dans ton âme.

a Et de bon matin, allant pour ainsi dire au-devant de ton Dieu, dis cette prière avec ces trois versets :

**P55** « Ô Dieu, mon Dieu, près de toi dès l'aurore je suis éveillé. Mon âme a soif de toi et combien ma chair languit après toi. Sur cette terre déserte, sans voie et sans eau, je me présente devant toi, dans le Sanctuaire, afin de contempler ta Puissance et ta Gloire **(2)**.

Oui, ô Dieu d'Amour, toi seul es mon complet et véritable Amour. Tu es mon très cher Salut, toute mon espérance et ma joie. Mon suprême et souverain bien. Devant toi, mon Dieu, mon très cher Amour, dès le matin, je me tiendrai et je verrai que tu es à jamais la suavité même et la douceur **(3)**. Tu es la soif de mon cœur. Tu es le rassasiement parfait de mon esprit. Plus je te goûte, plus j'ai faim. Plus je te bois, plus j'ai soif.

Ô Dieu Amour, te voir est pour moi comme un jour étincelant, ce jour unique, passé dans la maison du Seigneur, qui l'emporte sur mille autres **(4)**, ce jour vers lequel seul soupire mon âme, cette chose unique que tu as rachetée pour toi. Oh, quand me rassasieras-tu de la douceur de ta face melliflue? Mon âme te désire et défaille **(5)** à la pensée de tes abondantes délices. J'ai choisi et préféré d'être la dernière dans la maison de mon Dieu, afin de pouvoir aspirer à goûter ton très doux visage.

Ô Amour, te voir, c'est être hors de soi pour s'abîmer en Dieu. S'attacher à toi, c'est s'unir à Dieu par une alliance nuptiale. Ô lumière très sereine de mon âme, et matin resplendissant, ah, deviens enfin en moi le point du jour, luis sur moi avec tant de clarté que dans ta lumière je contemple la lumière **(6)**, et que par toi ma nuit soit changée en jour. Ô mon très aimé Matin, tout ce qui n'est pas toi, que par amour de ton amour, je le répute pour rien et vanité. Oh, visite-moi dès le point du jour, pour me transformer soudain en toi tout entière **(7)**.

[42]

Ô Amour, qui portes non la lumière, mais Dieu, viens maintenant à moi avec libéralité, afin que par toi je me fonde avec suavité. Détruite pour ce qui est de moi, fais qu'en toi je passe en totalité, en sorte que jamais plus je ne puisse me retrouver en moi pour ce temps limité, mais que je te demeure étroitement unie pour l'éternité.

Ô Amour, tu es cette beauté particulière, cet éclat premier qui ne peut être contemplé, en ce monde, que sous les ailes des Séraphins. Oh, quand serai-je rassasiée par une beauté si grande et si éclatante? Ô impériale Étoile du matin **(8)**, resplendissante de la clarté divine. Oh, quand serai-je illuminée par ta présence?

Ô très aimable splendeur, quand me rassasieras-tu de toi? Oh, si seulement je percevais tant soit peu ici-bas les délicats rayons de ta beauté pour qu'il me soit permis d'avoir au moins un avant-goût de ta douceur, et de te savourer par avance, toi qui es mon héritage de choix. De grâce! Tourne-toi maintenant quelque peu vers moi, afin que sur toi, ô fleur des fleurs, je fixe mon regard.

Tu es le miroir resplendissant de la Sainte Trinité que, là-haut face à face, ici-bas dans un reflet seulement **(9)**, il est permis de contempler de l'œil d'un cœur pur. Ah, inonde-moi de ta pureté, et je serai purifiée; touche de ta pureté l'intime de mon cœur, et je deviendrai plus blanche que la neige. Que la grandeur de ta Charité, je t'en supplie, l'emporte sur tout, et que m'enveloppe l'immense sainteté de tes mérites, afin que ne me sépare pas de toi une beauté trop dissemblable de la tienne.

Jette sur moi un regard et vois, et fais-moi te connaître et te comprendre. C'est toi, le premier, qui m'as aimée **(10)**. C'est toi qui m'as choisie **(10b)**, alors que je n'avais pas fait choix de toi. C'est toi qui accours de toi-même vers quiconque a soif de toi : l'éclat de la lumière éternelle brille sur ton front **(11)**.

De grâce, montre-moi ton visage, et fais-moi contempler ta beauté **(12)**. Il est doux et plein d'attraits **(13)**, ton visage, qu'irradie la glorieuse aurore de la divinité. Sur tes joues rougeoient merveilleusement l'Oméga et l'Alpha **(14)**. Dans tes yeux brille d'un éclat inextinguible la radieuse éternité. Là, le Dieu Sauveur rayonne pour moi comme un flambeau. Là, à la vérité lumineuse sourit joyeusement l'éclatante Charité. Une odeur de vie émane de toi en ma faveur. Le lait et le miel coulent pour moi de ta bouche **(15)**.

Que tu es belle, ô Charité qui es Dieu, et que tu es gracieuse; que tu es digne d'admiration et douce à voir, très chère en tes délices. Toi comme une Reine, tu occupes la première place **[43]**

sur le trône divin, comblée des richesses de l'impériale Trinité. Toi, à jamais, compagne et épouse du Dieu souverain, tu te réjouis de son intimité, unie par un amour indissoluble au Fils de Dieu.

Ô Amour, au déclin de ma vie, daigne te lever pour moi de grand matin, et lorsque tu me verras au moment de quitter cette terre étrangère, fais-moi puiser en toi l'éternelle vie. Donne-moi de terminer cet exil, de telle sorte que je puisse entrer avec toi sans obstacle aux noces de l'Agneau **(16)** et sous ta conduite trouver l'Époux et l'ami véritable, et m'unir à lui si tendrement entre tes bras, que jamais je ne puisse plus, de l'éternité, être séparée de son embrassement.

Ô Amour, ô clef de David, ouvre-moi, et découvre-moi alors le Saint des Saints **(17)**. Introduite par toi, que j'aie le bonheur de voir sans retard le Dieu des dieux dans Sion **(18)**, celui que mon âme désire maintenant et dont elle brûle de contempler le visage melliflue.

b À l'heure de midi, approche ton Époux tout brûlant d'Amour pour toi, afin que lui, le Soleil de justice, il réchauffe ta tiédeur par l'ardeur de sa dilection, en sorte que le charbon du divin Amour brûle sans jamais s'éteindre sur l'autel de ton cœur. Dis cette oraison avec ces versets :

**P56** Que je t'aime, ô Seigneur, ô ma force. Ô mon Dieu, mon secours, mon protecteur et l'auteur de mon salut **(19)**.

*Oraison* : Ô Amour, tu es la toute première fleur de mon amour, l'arrhe précieuse de mes fiançailles, et ma dot nuptiale. Voici : à cause de toi, j'ai méprisé le siècle et j'ai estimé toutes les joies du monde comme la boue de mes pieds, afin de pouvoir aspirer à ton alliance.

Oh, admets-moi dans le secret de ta Charité. Voici que mon cœur aspire désormais ardemment au baiser de ton Amour **(20)**. Ouvre-moi la chambre secrète de ta belle dilection; voici que mon âme a soif des embrassements de ton intime union.

Ah! prépare maintenant le festin de ton abondante miséricorde, m'invitant à la table de tes douceurs. Sers-moi le mets ineffable de ton éternel pardon, qui seul peut rassurer mon âme.

Ah! prenons maintenant ensemble le repas, ô mon très cher et souverain bien. En toi-même, d'une manière inestimable, tu abondes et surabondes de tous les biens, et tu te communique toi-même d'une manière admirable à ta créature.

Ah! nourris-moi de toi-même avec largesse. Comment en effet l'étincelle pourra-t-elle subsister si ce n'est en son feu? Et **[44]**

comment la goutte d'eau peut-elle exister si ce n'est en sa source?

Ah! que ton cher embrasement me dévore et m'enveloppe tout entière, esprit et âme, à la fois, dans la mesure où l'emporte ta libéralité toute-puissante envers un petit grain de poussière. Ô Amour, ô très douce chaleur de midi, dans la plénitude de ta paix, ton saint repos me charme par-dessus tout. Tes sabbats tant désirés sont remplis de la présence de Dieu, et pour la face parfaitement sereine de l'épouse, ils débordent de grâce.

Ah! mon Bien-Aimé, élu et choisi au-dessus de toute créature, fais-moi connaître maintenant, en toi, et montre-moi le lieu où tu pais, où tu prends ton repos à l'heure de midi. Voici que mon esprit s'enflamme et brûle à la pensée de la douceur des jours de repos en toi.

Ô amour, ici, sous l'ombre melliflue de ta Charité, repose tout mon espoir et toute ma confiance. Dans le sein de ta paix, Israël habite avec confiance **(21)**. À la solennité de ce Sabbat désiré, mon âme aspire avec véhémence.

Ô Amour, jouir de toi, c'est l'alliance très miséricordieuse du Verbe et de l'âme, opérée par la parfaite union de Dieu. Vivre de toi, c'est être engagé en Dieu; jouir de toi, c'est devenir une seule chose avec Dieu. Tu es cette paix qui surpasse tout sentiment **(22)**, et là est le chemin qui conduit à la chambre nuptiale.

Oh, s'il m'arrivait, à moi misérable, de me reposer, ne fût-ce qu'un instant, sous le voile très cher de ta dilection, afin que mon cœur soit affermi au moins par un seul mot consolant de ton Verbe vivant, et que mon âme entende de ta bouche cette bonne et suave nouvelle **(23)** : Ton salut, c'est moi; voici que désormais la chambre de mon cœur est ouverte pour toi.

Pourquoi, en effet, ô Amour excellent, t'es-tu épris d'une créature si souillée, si honteuse, sinon pour la rendre belle en toi? Ta tendre Charité m'attire et me séduit, ô fleur délicate de la Vierge Marie.

Ne me confonds pas dans mon attente, mais accorde-moi de trouver en toi le repos de mon âme **(24)**. Je n'ai rien rencontré de plus désirable, rien estimé de plus aimable, rien plus chèrement souhaité que d'être pressée, ô Amour, dans tes embrassements, que de reposer sous les ailes de mon Jésus et d'habiter dans les tabernacles de la divine Charité.

Ô Amour, ô splendide Midi, je voudrais mourir mille fois pour que mon repos soit en toi. Puisses-tu incliner vers moi, ô mon Bien-Aimé, la face si belle et si attrayante de ta belle dilection. **[45]**

Oh! s'il m'était donné de venir si proche de toi, que je me trouve non plus à côté de toi, mais en toi. Par toi, ô Soleil de justice, pourraient alors, en moi qui cendre et poussière, éclore les fleurs de toutes les vertus. Te possédant pour Époux, ô mon Seigneur, une telle fécondité surviendrait à mon âme, que naîtraient en moi les nobles fruits de toute perfection. Ainsi arrachée à cette vallée de misère, venue devant ta face désirable, mon éternelle gloire sera que toi, ô Miroir sans tache, tu n'as pas dédaigné t'unir, en vérité, à une telle et si grande pécheresse.

Ô Charité, à l'heure de la mort, ah! soutiens-moi par tes paroles meilleures que le vin; et que tes lèvres plus douces que le miel et son rayon, me consolent **(25)**. Et toi-même, sois pour moi la voie afin que désormais je ne m'égaré pas en des chemins détournés, mais aidée par toi, ô Reine, que je parvienne sans obstacle jusqu'à ces charmants et gras pâturages du divin désert, où pour l'éternité, je mériterai dans l'allégresse de jouir de la présence melliflue de mon Époux, Dieu et Agneau. Que tous les êtres disent : Amen.

c Le soir, tout anéantie et défaillante dans l'attente de goûter et voir éternellement la face melliflue du Dieu Agneau, précipite-toi dans les embrassements de Jésus, ton Époux qui t'aime; comme une abeille diligente, adhère tout entière par un baiser à son cœur qui t'aime; demande-lui le baiser dont la vertu est si grande que, mourant à toi-même, maintenant comme à ta mort, tu passes en Dieu, et deviennes avec lui un seul esprit **(26)**, criant dans ta soif :

**P57** « Comme le cerf aspire aux sources d'eaux, ainsi, mon âme te désire ô Dieu. Mon âme a soif du Dieu fort, du Dieu vivant. Quand irai-je, quand paraîtrai-je devant la face de Dieu? Mes larmes sont mon pain, le jour et la nuit, lorsqu'on me dit chaque jour : Où est ton Dieu **(27)?** »

De grâce, ô Amour, dont le baiser est si doux, tu es cette source dont j'ai soif. C'est pour toi que brûle mon cœur. Ô mer immense, puisses-tu, puisses-tu m'absorber en toi, moi petite goutte d'eau? Tu es pour mon âme l'entrée vivante et très douce, par laquelle se fera de moi en toi ma sortie de ce monde.

Oh, ouvre-moi de ton très cher cœur la salutaire entrée. Quant au mien, je ne l'ai déjà plus en moi : mais toi, ô mon très cher trésor, tu le gardes avec toi en ta chambre secrète. Toi, tu es l'unique, total et très cher bien de mon cœur. À toi seul, avec ferveur adhère ma petite âme.

Oh, que ta société est ineffable; oui, vraiment, ton intimité surpasse de beaucoup toute vie. Ton parfum est comme le **[46]**

baume intime de la divine paix et de la miséricorde. Tu es la surabondante et riche réserve de la divine consolation. Puisses-tu, ô Charité, qui es Reine, m'introduire dans tes celliers afin que je goûte suavement tes vins les meilleurs qui y sont cachés **(28)**. Voici que tous tes vaisseaux sont tout pleins de Dieu et débordant de l'Esprit Saint.

Oh, s'il pouvait dès ici-bas m'échoir ce que je désire, et s'il m'était donné de recevoir mon souhait le plus cher, et si en vérité tu te tournais vers moi, et si tu me rendais la vie par le très suave baiser de ta miséricorde. Puissé-je, ô mon ami le plus aimé, te saisir au plus intime de mon être et te donner mon baiser, afin qu'unie à toi vraiment, je te demeure attachée inséparablement.

Ô Amour, tu es, dans la Sainte Trinité, le très suave baiser qui unit si puissamment le Père et le Fils. Tu es ce baiser sauveur que l'impériale divinité a imprimé sur notre humanité par le Fils.

Ô baiser très doux, moi, petit grain de poussière, que je ne sois pas oubliée de tes liens, que je ne sois pas privée de ton contact et de ton étreinte jusqu'à devenir un seul esprit avec Dieu **(29)**. Fais-moi expérimenter vraiment quelles délices c'est, en toi-même, de t'embrasser, toi le Dieu vivant, mon très doux amour, et de t'être unie.

Ô Dieu Amour, tu es ma plus chère possession, en dehors de qui, au ciel et sur terre, je n'espère rien d'autre, je ne veux rien, je ne convoite rien. Tu es mon véritable héritage et toute mon attente, vers qui tendent ma fin et mon intention.

De grâce, ô Amour, que ta dilection, consommée en moi, soit ma fin et ma consommation. Le pacte d'alliance nuptiale que mon cœur contracte en ce moment avec toi, montre-le moi quand viendra le soir. Dans le visage de mon Dieu très cher, tu es la lumière de l'astre du soir : au temps de ma mort, toi, daigne m'apparaître, ô mon Soir aimé et resplendissant. Puissé-je trouver en toi le soir tant désiré de mon exil et sur ta poitrine pleine de toute douceur, m'endormir suavement et me reposer **(30)**.

Ô Dieu Amour, que la résolution de ma vie soit pour moi l'absorption de mon âme en toi; afin que revêtue de toi, de ta beauté royale, je paraisse dignement devant l'Époux immortel, avec la robe nuptiale et la dot de mon alliance.

De grâce, ô mon Amour, que l'heure de la consommation de ma vie soit scellée du sceau **(31)** de ta chère dilection, marquée du caractère de ton éternelle miséricorde, afin que ta bénédiction, qui se répand en abondance, me conduise sans obstacle jusqu'au

**[47]**

seuil où en toi je serai reçue pour l'éternité, dans la jouissance sans fin et la perpétuelle possession.

Ô Amour, ô mon Soir bien-aimé, qu'à l'heure de ma mort ta vue me comble de joie et d'allégresse. Que cette flamme sacrée, qui brûle sans cesse en toi de la substance embrasée de la divinité, purge vraiment mon âme de toute tache.

Ô mon très doux Soir, lorsque pour moi sera venu le soir de cette vie, fais-moi m'endormir doucement en toi, et expérimenter ce très heureux repos que tu as préparé en toi à ceux qui te sont chers. Que le regard si paisible et gracieux de ta belle dilection, ordonne et dispose avec bonté les apprêts de mes noces. Par l'opulence de ta bonté, couvre et voile la pénurie et la pauvreté de ma vie indigne; dans les délices de ta Charité que mon âme habite avec une extrême confiance.

Ô Amour, toi-même sois alors pour moi un soir si beau, que par toi mon âme avec joie et allégresse dise à mon corps un doux adieu et que mon esprit, retournant au Seigneur qui l'a donné, sous ton ombre suavement repose en paix. Alors tu me diras clairement, de ta propre voix au chant si doux : Voici venir l'Époux **(32)**! Sors maintenant et unis-toi à lui plus intimement; afin qu'il te réjouisse par la gloire de son visage.

Oh, quel bonheur, quelle béatitude pour celui dont l'exil trouve en toi sa fin **(33)**. Hélas! hélas! combien pour moi se prolongera-t-il encore? Oh! quel sera cet « alors », lorsqu'arrivera pour moi, si délicieux et aimable, ce « maintenant »? lorsque sera manifestée pour moi et apparaîtra la gloire de mon Dieu, de mon Roi et de mon Époux, avec une interminable jouissance et une joie sans fin; lorsque je contemplerai dans la vérité, et verrai cette tant désirée, cette tant souhaitée, cette tant aimable face de mon Jésus, dont si longtemps mon âme a eu soif et a désiré la beauté **(34)**. Sûrement alors je serai rassasiée, et je serai comblée par le torrent de cette volupté qui, maintenant et si longtemps, demeure pour moi cachée dans les trésors secrets de la divinité. Alors je verrai et contemplerai mon Dieu, mon très cher Amour, vers qui maintenant s'épuisent mon esprit et mon cœur **(35)**.

Oh! quand, quand te montreras-tu à moi, afin que je te voie et que je puise avec délices à cette source vive que tu es, ô Dieu? Alors je boirai, je m'enivrerai dans l'abondance de la douceur de cette source vive, qui sourd des délices de la face melliflua de celui que désire mon âme **(36)**.

Ô douce face, quand me combleras-tu de toi? Alors j'entrerai au lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la vue de Dieu **(37)**; **[48]**



je ne suis qu'à l'entrée, et mon cœur gémit de la longueur de mon exil. Oh! quand me combleras-tu de joie par ta face melliflue (38). Alors je contemplerai, et baiserais le véritable Époux de mon âme, mon Jésus, à qui déjà dans sa soif elle adhère et vers lequel aussi mon cœur s'en va tout entier.

Oh! qui me délivrera de l'exil de ce pèlerinage? Oh! qui m'arrachera au filet de ce monde? Oh! quand quitterai-je ce misérable corps pour te voir sans intermédiaire, ô Dieu Amour, astre des astres? En toi, cher Amour, je serai délivrée de l'épreuve de cette mort. En toi, ô Dieu qui m'aimes, passant la muraille du corps (39), en sécurité et exultation, là en vérité, je te verrai, non dans un reflet, mais face à face (40).

De grâce, ô toi qui es la source des lumières éternelles, ramène-moi en toi, dans les abîmes du courant hors duquel j'ai coulé (41). Là, je connaîtrai comme je suis connue, j'aimerai comme je suis aimée; ainsi je te verrai, mon Dieu, tel que tu es (42), en ta vision, ta jouissance et ta possession bienheureuse à jamais. Amen.

d En ce même jour de l'amour, tu offriras encore sept fois ton âme au Seigneur, afin de rafraîchir en toi l'amour de son divin cœur. Et d'abord, à MATINES, prie le Seigneur, qui est le Souverain Maître, de t'enseigner, par l'onction de son Esprit, l'Art d'amour, faisant de toi sa propre disciple : ainsi, sous un tel docteur, tu t'exerceras infatigablement à la vertu de charité. Et dis :

**P58** Seigneur Jésus Christ, je me réfugie vers toi. Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu (43).

*Oraison* : Ô Amour, Maître, mon Seigneur, plus élevé que les cieux et plus profond que l'abîme, dont la Sagesse admirable est par sa seule vue la béatitude de tous les êtres; toi, qui, assis sur les Chérubins à la Charité parfaite, jettes un regard sur ce qui est humble dans cette vallée de pleurs; toi qui rassembles les petits enfants pour leur faire part de tes dogmes salutaires; ah! ne refuse pas tes leçons à ce vil rebut que je suis, mais que me reconforte, je t'en conjure, ta doctrine de vie. Je souhaite, et mille fois je le souhaite : adopte-moi pour fille, afin de m'avoir et de me posséder comme ta propre enfant. De grâce, ô Amour, commence dès ce moment à exercer sur moi ton magistère, me séparant de moi-même, pour le service de ta vive charité et de ta dilection; possédant, sanctifiant et remplissant, ô Amour, tout mon esprit. Amen.

[49]

e À PRIME, supplie le Seigneur de t'introduire dans l'école de l'Amour, où tu apprendras à connaître et à aimer Jésus. Et cela avec cette oraison et ce verset :

**P59** Je suis ta servante, ô très aimant Jésus, donne-moi l'intelligence, afin que j'apprenne tes commandements (44).

Ô Dieu Amour, avec quelle bonté et quelle diligence tu réchauffes dans le sein de la Charité et tu nourris tes petits. Je souhaite et mille fois je le souhaite : ouvre-moi dès maintenant l'école de la chaste dilection, afin que là j'expérimente ton très cher enseignement, et que par toi je reçoive une âme non seulement bonne, mais vraiment sainte et parfaite (45).

De grâce, ô Amour, plonge mes sens dans la moelle de ta Charité, afin que par toi je devienne une enfant ingénieuse, et que toi-même en toute vérité, tu sois mon père, mon docteur et mon maître, et que sous ta paternelle bénédiction, mon esprit soit entièrement purifiée par le feu de toute scorie du péché. Qu'il soit ainsi rendu tout à fait disposé et apte à recevoir tes paroles de feu, et que, ô Amour, ton Esprit Saint, droit et souverain, m'habite tout entière (46). Amen.

f À TIERCE, prie le Seigneur de graver sur ton cœur, avec les lettres vivantes de son Esprit, la loi enflammée de son divin amour, afin que tu lui demeures inséparablement unie à toute heure. Et cela avec cette oraison et ce verset :

**P60** Plaise à Dieu, ô Jésus plein d'Amour, que toutes mes pensées, mes paroles et mes actions se tournent à observer (47) en tout temps tes commandements (48).

Ô Dieu Amour, combien tu es présent à ceux qui te cherchent, combien doux, combien aimable à ceux qui te trouvent. Oh! si maintenant tu m'expliquais ton admirable alphabet, pour que mon cœur s'applique avec toi à une même étude. Enseigne-moi donc maintenant, en une vivante expérience, ce qu'est et ce que vaut le glorieux et initial *Alpha* de la belle dilection. Ne me cache pas le *Bétha* fructueux, qui remplit toutes les générations, de ton impériale Sagesse. Du doigt de ton Esprit (49), montre-moi avec soin, et une à une, toutes les lettres de ta Charité : afin que, réunissant à goûter par avance la moelle de tes délices, je puisse en vérité, de l'œil pur de mon cœur, les scruter, les parcourir, les apprendre, les savoir et les reconnaître intégralement, autant qu'il est permis en cette vie.

Enseigne-moi, par l'action de ton Esprit, le *Tau* de la suprême perfection, et conduis-moi jusqu'à l'*Oméga* de la pleine consommation (50). Fais-moi en cette vie apprendre si [50]

parfaitement ton écriture pleine de Charité et de dilection, qu'il ne demeure pas en moi un seul *lota* qui soit privé de la plénitude de ta Charité (51), ce qui me causerait un retard lorsque tu m'appelleras à toi, ô Dieu Amour, mon doux Amour, pour te contempler toi-même, en toi-même, perpétuellement. Amen.

g À SEXTÉ, prie le Seigneur de te faire tellement progresser en son art d'aimer, que son Amour te possède comme son propre instrument pour faire toute sa volonté, et que tout entière tu sois selon le cœur de Dieu. Et dis cette oraison et ce verset :

**P61** Donne-moi ta très douce bénédiction, ô mon cher Jésus, véritable législateur, afin que j'aie de vertu en vertu et que je te voie, ô Dieu des dieux, en Sion (52).

Ô Dieu Amour, quiconque ne t'aime pas, est sans langue et ne sait parler. Et celui-là seul fait des progrès qui s'attache à toi tout entier, t'aimant, toi seul à jamais. Ah! que je ne sois pas toujours laissée seule dans l'école de ta Charité, comme un tendre poussin de ton élevage qui reste dans l'œuf; mais fais qu'en toi, par toi, bien plus : avec toi, j'avance et progresse de jour en jour, de vertu en vertu (53); chaque jour pour toi, mon Bien-Aimé, portant du fruit sur un nouveau terrain de ta dilection. Il ne me suffit pas de savoir seulement t'épeler; je désire, je veux, et souhaite mille fois te connaître même selon la « théorie », t'aimer avec ardeur, non seulement avec douceur; mais aussi te chérir avec saveur, et m'attacher à toi d'une manière inséparable, pour commencer enfin à ne plus vivre en moi, mais en toi et pour toi seul. Maintenant, ô Amour, fais-moi te connaître en vérité, et établis pour toi dans mon âme ton siège en toute sainteté. Amen.

h À NONE, prie le Seigneur, que lui-même Roi des rois, te fasse enrôler dans la milice de l'amour (54), et qu'il t'apprenne à te charger de son joug suave et de son fardeau léger, en sorte que tu suives ton Seigneur, en portant ta croix (55), adhérant à ton Dieu par un amour inséparable. Et cela avec l'oraison et le verset :

**P62** Tu es, Seigneur, mon espérance, mon appui et mon refuge; tu es avec moi en toutes mes tribulations (56).

Ô Dieu Amour, quiconque est trouvé vaillant et prompt dans l'œuvre de ta dilection, celui-là en vérité, se tiendra devant ta face royale en tout temps. De grâce, ô Reine des reines, Charité, accorde-moi pour ta gloire de me lier avec toi par serment, dans la nouvelle milice de ta dilection. Apprends-moi à mettre la main aux affaires valeureuses (57), et, en toi et par toi, à tenter et à accomplir, promptement et infatigablement, les affaires très sûres de ta dilection. Toi, tout puissant, attache à mon côté le glaive [51]

de ton Esprit (58), et fais-moi en esprit revêtir la force virile, afin qu'en toute vertu j'agisse virilement et avec bravoure, et que, solidement établie en toi, je te reste inséparable, et je persévère avec un esprit invincible.

Que toutes mes forces soient si bien appropriées à ta Charité, et mes sens établis et affermis en toi, que malgré mon sexe fragile, je parvienne par la vigueur de l'âme et par un esprit viril à ce genre d'amour qui conduit au lit de la chambre intérieure, pour m'unir parfaitement à toi. Maintenant, ô Amour, retiens-moi et possède-moi comme ton bien propre, car désormais je n'ai plus, si ce n'est en toi, ni esprit ni âme. Amen.

i À VÊPRES, en compagnie de Jésus, qui t'aime, revêtue de l'armure de l'amour, marche avec assurance à la rencontre de toute tentation, afin qu'en celui dont la miséricorde toujours te soutient et te console, tu puisses vaincre la chair, le monde et le démon, et de toute tentation triompher glorieusement. Et demande-le par cette oraison et ce verset :

**P63** Ô mon très doux Jésus, ne laisse pas mon pied trébucher, car tu ne dors ni ne sommeilles (59), toi le gardien de mon âme.

Ô Dieu Amour, toi-même tu es mon rempart et mon avant-mur (60). Ceux qui, en ce monde, supportent des épreuves, ceux-là savent bien quel abri en ta paix leur a été préparé, pour les défendre contre la chaleur et les protéger de la pluie (61). Ah! maintenant, regarde et vois mon combat : toi-même informe mes doigts pour la bataille. Qu'une armée vienne camper contre moi, mon cœur sera sans crainte, puisque toi-même, ô mon rempart assuré, et ma tour solide, tu es avec moi, au-dedans et au-dehors (62).

Où est-il mon ennemi, si tu me portes secours? Si tu combats pour moi, qu'il approche donc de moi! Par ton seul regard tu découvres pour moi et tu mets à nu les machinations de Satan, et ton Verbe d'un souffle les dissipe devant moi (63). Quand mille fois mon ennemi me renverserait, tombant sur ta très chère main droite, je l'embrasserais cette main et je la baiserais de tout cœur, et protégée par toi, défendue par toi, sortant sans blessure du milieu de tout péril, je me tiendrai ferme.

Toi, en moi, foule aux pieds Satan (64); anéantis toute l'engeance de mes défauts, et mets-les complètement en fuite. Qu'à ton aspect, ils tombent, mille à ma gauche et mille milliers à ma droite (65). Mais que le mal n'approche pas de moi, puisque toi-même tu es avec moi, ma souveraine vérité et mon bien le plus cher. Je souhaite et le souhaite mille fois, qu'enfin vers moi se [52]

tourment tes flèches aiguës (66); afin que, le cœur frappé de la lance de ta dilection, j'habite en ton sein, ô Charité, avec la plus grande confiance, et en toi (67)! Maintenant donc, ô amour, qu'ici même je tombe sous tes coups de telle façon que jamais je ne puisse échapper de tes mains. Amen.

j À COMPLIES, désire, avec le Bien-Aimé, t'enivrer du vin de l'amour (68), dans l'union à Dieu t'endormir au monde, dans l'embrassement du Bien-Aimé expirer à toi-même en Dieu et, sur la poitrine de Jésus, presque entièrement déjà dépouillée de l'humain, suavement t'endormir, afin que dans l'amour, mourant chaque jour à toi-même et vivant pour Dieu seul, à l'heure de la mort, tu marches avec confiance au-devant de la mort, la considérant comme la fin de ton exil, l'entrée du royaume et la porte du ciel. Et ceci, par cette oraison et ce verset :

**P64** Cache-moi, ô très aimant Jésus, dans le secret de ta face, à tous ceux qui me tendent des embûches, et mon âme ne sera pas confondue lorsqu'elle répondra à ses ennemis à la porte de la ville (69), mais comble-la d'allégresse par ta face melliflue (70).

Ô Dieu Amour, tu es de tout bien la consommation et la fin; toi tu aimes jusqu'à la fin celui que tu choisis (71). Tout ce que tu reçois en tes mains, tu ne le jettes pas dehors, mais tu le conserves pour toi-même avec un soin extrême. Daigne donc t'approprier ma personne tout entière, et la consommation de ma fin par le droit d'une perpétuelle possession. Désormais donc, ne me ménage plus, mais blesse mon cœur jusqu'à la moelle de l'esprit, pour ne pas laisser en moi la moindre étincelle de vie (72). Bien plus, emporte toute ma vie avec toi, pour toi-même réservant mon âme en toi.

Qui me donnera, ô Charité, d'être consommée en toi, et par ta mort d'être libérée de la prison du corps et délivrée de cet exil? Qu'il est bon, ô Amour, de te voir, et de te posséder pour l'éternité. Au jour de mon trépas, toi-même assiste-moi de la pensée de ta grande consolation, et bénis-moi alors, en la belle aurore où je te contemplerai sans voile. Maintenant, ô Amour, ici je te laisse et je t'abandonne à la fois et ma vie et mon âme; laisse-moi désormais, laisse-moi en paix, reposer et m'endormir en toi (73). Amen.

k Et encore pendant ce jour où tu vaqueras à l'amour, pour échauffer tes pensées au véritable Soleil, qui est Dieu même, en sorte que ton ardeur ne s'éteigne jamais, mais que de jour en jour tu croisses dans l'amour, médite longuement l'un de ces versets :

**P65** Bienheureux les yeux qui te voient (74), ô Dieu Amour. Oh! quand, quand parviendrai-je là où tu es, Dieu vraie lumière, [53]

Dieu et Agneau? Je sais qu'un jour enfin, je te verrai de mes yeux (75), ô Dieu mon Sauveur.

Bienheureuses les oreilles qui t'entendent, ô Dieu Amour, Verbe de vie (76). Oh! quand, quand ta voix pleine d'une suavité melliflue me consolera-t-elle, en m'appelant à toi? Ah! que je n'aie pas à craindre une annonce de malheur (77) mais qu'aussitôt j'entende ta voix glorieuse (78). Amen.

Bienheureuse les narines qui te respirent, ô Dieu Amour, délicieux arôme de la vie. Oh! quand, quand s'exhalera pour moi le parfum de ta divinité melliflue? Ah! puissé-je parvenir très vite aux gras et agréables pâturages de ton éternelle vision. Amen.

Bienheureuse la bouche qui savoure, ô Dieu Amour, tes paroles consolantes, plus douces que le miel et que le rayon de miel (79). Oh! quand, quand mon âme sera-t-elle remplie des richesses de ta divinité, et enivrée de l'abondance de ta joie (80)? Ah! fais-moi tellement goûter ici-bas combien tu es doux (81), ô mon Seigneur, que, dans l'éternelle félicité, ô Dieu de ma vie, je jouisse de toi là-haut. Amen.

Bienheureuse l'âme qui adhère à toi par l'embrassement d'un inséparable amour, et bienheureux le cœur qui reçoit le baiser de ton cœur, ô Dieu Amour, concluant avec toi une alliance d'indissoluble amitié. Oh! quand, quand serai-je pressée dans tes bras bienheureux, et toi-même, ô Dieu de mon cœur, te verrai-je sans intermédiaire? De grâce, vite, vite, arrachée à cet exil que je voie ta face melliflue dans la jubilation. Amen.

l Enfin, pour confirmer ton amour, confie-toi et abandonne-toi tout entière au pouvoir de l'Amour, en adhérant tout entière à Dieu qui t'aime : ainsi tu seras pour lui un instrument qui délectera parfaitement son divin cœur; et toi en lui et lui en toi, qu'il te conserve pour lui-même dans la vie éternelle. À cet effet, dis cette prière :

**P66** Par l'amour, je te tiens, ô très aimant Jésus, et je ne te lâcherai pas, car ta bénédiction ne me suffit nullement (82), si je ne te tiens toi-même et si je ne te possède comme la meilleure part (83), toi qui fais toute mon espérance et toute mon attente. Ô Amour, vie qui donne la vie, dans le vivant Verbe de Dieu que tu es toi-même, vivifie-moi; et tout ce qui dans mon amour de Dieu est détruit et éteint, en moi restaure-le, par toi.

Ô Dieu Amour qui m'as créée, dans ton Amour crée-moi de nouveau. Ô Amour, qui m'as rachetée : tout ce que j'ai perdu de ton Amour par ma négligence, supplée-le par toi-même et le rachète en moi. Ô Dieu Amour, qui dans le sang de ton Christ

m'a acquise pour toi (84) : en ta vérité sanctifie-moi (85). Ô Dieu amour, qui m'as adoptée pour fille : élève-moi, selon ton cœur, élève-moi. Ô Dieu Amour, qui m'as choisie pour toi et non pour un autre : fais que tout entière, je m'attache à toi. Ô Dieu Amour, qui m'as chérie gratuitement : donne-moi de te chérir de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma force (86).

Ô Dieu Amour, infiniment puissant, affermis-moi dans ton Amour. Ô Amour infiniment sage, donne-moi de t'aimer dans la Sagesse, Ô Amour infiniment doux, donne-moi de te goûter suavement. Ô Amour infiniment cher, donne-moi de vivre pour toi seul. Ô Amour infiniment fidèle, console-moi et aide-moi en toute tribulation. Ô Amour, infiniment secourable, opère en moi toutes mes œuvres (87). Ô Amour infiniment victorieux, donne-moi jusqu'à la fin de persévérer en toi. Ô Amour, infiniment tendre, qui jamais ne m'abandonnas : à toi je remets mon esprit (88).

m À l'heure de la mort, reçois-moi en toi, de ta propre bouche m'appelant à toi et disant :

**« Avec moi tu seras aujourd'hui » (89).** *Enfin, sors de l'exil, pour le solennel Demain de l'éternité qui ne passe jamais. C'est là que tu me trouveras, moi Jésus, le véritable Aujourd'hui de la divine clarté, moi le principe et la fin de toute créature (90). Tu ne connaîtras plus le Demain d'ici-bas où tout est sujet au changement; mais en moi le véritable Aujourd'hui tu posséderas l'éternel Aujourd'hui. Ainsi, de même que je vis, tu vivras en moi, Jésus, Dieu qui t'aime, dans l'exultation d'un bonheur sans fin. Que disent Amen toutes les énergies, les sens et les mouvements de mon corps et de mon âme.*

(1) Matthieu chapitre 22, verset 37 : « Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » »

(2) Psaume 63 (62), verset 1-2 : « Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche, mon âme a soif de toi, après toi languit ma chair, terre sèche, altérée sans eau. Oui, au sanctuaire je t'ai contemplant, voyant ta puissance et ta gloire. »

(3) Psaume 5, verset 4 : « Yahvé! Au matin tu écoutes ma voix; au matin je fais pour toi les apprêts (j'expose ma requête, j'offre mes vœux, je prépare mon offrande) et je reste aux aguets. »

(4) Psaume 84 (83), verset 11 : « Mieux vaut un jour en tes parvis que mille à ma guise, rester au seuil dans la maison de mon Dieu qu'habiter la tente des impies. »

(5) Psaume 84 (83), versets 2-3 : « Que tes demeures sont désirables, Yahvé Sabaot! Mon âme soupire et languit après les parvis de Yahvé, mon cœur et ma chair crient de joie vers le Dieu vivant. »

(6) Psaume 36 (35), verset 10 : « en toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière. »

(7) Isaïe chapitre 40, verset 31 : « mais ceux qui espèrent en Yahvé renouvellent leur force, ils déploient leurs ailes comme des aigles, ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer. »

Job chapitre 7, verset 17-18 : « Qu'est-ce donc que l'homme pour en faire si grand cas, pour fixer sur lui ton attention, pour l'inspecter chaque matin, pour le scruter à tout instant? »

(8) Apocalypse chapitre 22, verset 16 : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange publier chez vous ces révélations concernant les Églises. Je suis le rejeton de la race de David, l'Étoile radieuse du matin. »

(9) 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

(10) 1<sup>ère</sup> épître de Jean chapitre 4, versets 10 et 19 : « En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. –Quant à nous, aimons, puisque lui nous a aimées le premier. »

(10b) Jean chapitre 15, verset 16 : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donne. »

(11) Sagesse chapitre 7, verset 26 : « Car elle est un reflet de la lumière éternelle, un miroir sans tache de l'activité de Dieu, une image de sa bonté. »

(12) Psaume 80 (79), verset 4 : « Dieu, fais nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés. »

(13) Cantique des Cantiques chapitre 6, verset 3 : « Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi! Il paît son troupeau parmi les lis. »

(14) Apocalypse chapitre 1, 8 : « Je suis l'Alpha et l'Oméga (première et dernière lettre de l'alphabet grec, Jésus est le principe et la fin de toutes choses), dit le Seigneur Dieu. « Il est, Il était et Il vient » le Maître-de-tout. »

(15) Cantique des Cantiques chapitre 4, verset 11 : « Tes lèvres, ô fiancée, distillent le miel vierge. Le miel et le lait sont sous ta langue; et le parfum de tes vêtements est comme le parfum du Liban. »

(16) Apocalypse chapitre 19, versets 7-10 : « Les mille ans écoulés, Satan, relâché de sa prison, s'en ira séduire les nations des quatre coins de la terre, Gog et Magog, et les rassembler pour la guerre, aussi nombreux que le sable de la mer; ils monteront sur toute l'étendue du pays, puis ils investiront le camp des saints, la Cité bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. Alors, le Diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de souffre, y rejoignant la Bête et le faux prophète, et leur supplice durera jour et nuit, pour les siècles des siècles. »

(17) Apocalypse chapitre 3, verset 7 : « Vous pareillement, les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme; accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de Vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées. »

(18) Psaume 84 (83), verset 8 : « Ils marchent de hauteur en hauteur, Dieu leur apparaît dans Sion. »

(19) Psaume 18 (17), verset 2-4 : « Je t'aime, Yahvé, ma force (mon sauveur, tu m'as sauvé de la violence). Yahvé est mon roc et ma forteresse, mon libérateur, c'est mon Dieu. Je m'abrite en lui, mon rocher, mon bouclier et mon refuge. J'invoque Yahvé, digne de louange et je suis sauvé de mes ennemis. »

(20) Cantique des Cantiques chapitre 1, verset 2 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin. »

(21) Jérémie chapitre 23, verset 6 : « En ses jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité. Voici le nom dont on l'appellera : « Yahvé notre justice. » »

(22) Philippiens chapitre 4, verset 7 : « Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées, dans le Christ Jésus. »

(23) Psaume 35 (34), verset 3 : « brandis la lance et le pique contre mes poursuivants. Dis à mon âme : « C'est moi ton salut. »

(24) Psaume 119 (118), verset 116 : « Sois mon soutien selon ta promesse et je vivrai, ne fais pas honte à mon attente. »

**(25)** Cantique des Cantiques chapitre 1, verset 2 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin. »  
Cantique des Cantiques chapitre 4, verset 11 : « Tes lèvres, ô fiancée, distillent le miel vierge. Le miel et le lait sont sous ta langue; et le parfum de tes vêtements est comme le parfum du Liban. »

**(26)** 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens chapitre 6, verset 17 : « Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui qu'un seul esprit. »

**(27)** Psaume 42 (41), verset 11 : « Touché à mort dans mes os, mes adversaires m'insultent en me disant tout le jour : Où est-il, ton Dieu? »

**(28)** Cantique des Cantiques chapitre 1, verset 2 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin. »

**(29)** 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens chapitre 6, verset 17 : « Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui qu'un seul esprit. »

**(30)** Psaume 4, verset 9 : « En paix, tout aussitôt, je me couche et je dors : c'est toi, Yahvé, qui m'établis à part, en sûreté. »

**(31)** Cantique des Cantiques chapitre 8, verset 6 : « Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. »

**(32)** Matthieu 25, verset 6 : « Mais à minuit un cri retentit : « Voici l'époux! Sortez à sa rencontre! »

**(33)** Psaume 121 (120), verset 8 : « Yahvé te garde au départ, au retour, dès lors et à jamais. »

**(34)** Psaume 42-43 (41-42), verset 3 : « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu? »

**(35)** Psaume (73) 72, verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

**(36)** Psaume 42-43 (41-42), verset 2 : « Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu. »

**(37)** Psaume 41, verset 5 : « Oui, je me souviens, et mon âme sur moi s'épanche, je m'avançais sous le toit du Très-Grand, vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête. »

**(38)** Psaume 16 (15), verset 11 : « Tu m'apprendras le chemin de vie, devant ta face, plénitude de joie, en ta droite, délices éternelles. »

**(39)** Psaume 18 (17), verset 30 : « avec toi je force l'enceinte, avec mon Dieu je saute la muraille. »

**(40)** 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : « Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

**(41)** Psaume 18 (17), verset 5 : « Les flots de la Mort m'enveloppaient, les torrents de Bérial m'épouvantaient. »

**(42)** 1<sup>ère</sup> épître de saint Jean chapitre 3, verset 2 : « Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

**(43)** Psaume 143 (142), verset 10 : « enseigne-moi à faire tes volontés, car c'est toi mon Dieu; que ton souffle bon me conduise par une terre unie. »

**(44)** Psaume 119 (118), verset 73 : « Tes mains m'ont fait et fixé, fais-moi comprendre, j'apprendrai tes commandements. »

**(45)** Sagesse chapitre 8, verset 19 : « J'étais (Salomon) un enfant d'un heureux naturel, et j'avais reçu en partage une âme bonne. »

**(46)** Psaume 51 (50), versets 12-14 : « Dieu, crée pour moi un cœur pur, restaure en ma poitrine un esprit ferme; ne me repousse pas loin de ta face, ne m'enlève pas ton esprit de sainteté. Rends-moi la joie de ton salut, assure en moi un esprit magnanime. »

**(47)** Psaume 119 (118), verset 5 : « Puissent mes voies se fixer à observer tes volontés »

**(48)** Psaume 119 (118), verset 20 : « Mon âme se consume à désirer en tout temps tes jugements. »

**(49)** Luc chapitre 11, verset 20 : « Mais si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le Royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. »

**(50)** Apocalypse chapitre 1, verset 8 : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu. « Il est, Il était et Il vient » le Maître-de-tout. »

**(51)** Matthieu chapitre 5, verset 18 : « Car je vous le dis, en vérité : avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i, pas un point sur le i, ne passera de la Loi, que tout ne soit réalisé. »

**(52)** Psaume 84 (83), verset 8 : « Ils marchent de hauteur en hauteur, Dieu leur apparaît dans Sion. »

**(53)** Psaume 84 (83), verset 8 : « Ils marchent de hauteur en hauteur, Dieu leur apparaît dans Sion. »

**(54)** Matthieu chapitre 11, verset 30 : « Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. »

**(55)** Marc chapitre 8, verset 34 : « Appelant à lui la foule en même temps que ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »

**(56)** Psaume 91 (90), versets 2-15 : « disant à Yahvé : Mon abri, ma forteresse, mon Dieu sur qui je compte! C'est lui qui t'arrache au filer de l'oiseleur qui s'affaire à détruire; il te couvre de ses ailes, tu as sous son pennage un abri. Armure et bouclier, sa vérité. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche en la ténèbre, ni le fléau qui dévaste à midi. Qu'il en tombe mille à tes côtés et dix mille à ta droite, toi, tu restes hors d'atteinte. Il suffit que tes yeux regardent, tu verras le salaire des impies, toi qui dis : Yahvé mon abri! Et qui fais d'Élyôn ton refuge. Le malheur ne peut fondre sur toi, ni la plaie approcher de ta tente : il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront pour qu'à la pierre ton pied ne heurte; sur le fauve et la vipère tu marcheras, tu fouleras le lionceau et le dragon. Puisqu'il s'attache à moi, je l'affranchis, je l'exalte puisqu'il connaît mon nom. Il m'appelle et je lui réponds : « Je suis près de lui dans la détresse, je le délivre et je le glorifie. »

**(57)** Proverbes chapitre 31, verset 19 : « Elle met la main à la quenouille, ses doigts prennent le fuseau. »

**(58)** Éphésiens chapitre 6, verset 17 : « enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu. »

**(59)** Psaume 121 (120), verset 4 : « Vois, il ne dort ni ne sommeille, le gardien d'Israël. »

**(60)** Isaïe chapitre 26 verset 1 : « En ce jour-là, on chantera ce chant au pays de Juda : Nous avons une ville forte; pour nous protéger, il a mis mur et avant-mur. »

**(61)** Isaïe chapitre 4, verset 6 : « et une hutte pour faire ombre le jour contre la chaleur, et servir de refuge et d'abri contre l'averse et la pluie. »

**(62)** Psaume 144 (143), verset 1 : « Béni soit Yahvé mon rocher, qui instruit mes mains au combat et mes doigts pour la bataille. »

Psaume 27 (26), verset 3 : « Qu'une armée vienne camper contre moi, mon cœur est sans crainte; qu'une guerre éclate contre moi, j'ai là ma confiance. »

**(63)** 2<sup>e</sup> épître aux Thessaloniciens chapitre 2, verset 8 : « Alors l'Impie se révélera, et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de sa bouche, l'anéantira par la manifestation de sa Venue. »

**(64)** Romains chapitre 16, verset 20 : « Le Dieu de la paix écrasera bien vite Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous! »

**(65)** Psaume 91 (90), verset 7 : « Qu'il en tombe mille à tes côtés et dix mille à ta droite, toi, tu restes hors d'atteinte. »

**(66)** Psaume 45 (44), verset 6 : « Tes flèches sont aiguës, voici les peuples sous toi, ils perdent cœur, les ennemis du roi. »

**(67)** Jérémie chapitre 23, verset 6 : « En ses jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité. Voici le nom dont on l'appellera : Yahvé notre justice. »

**(68)** Cantique des Cantiques chapitre 1, verset 2 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin. »

Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 4 : « Il m'a menée au cellier, et la bannière qu'il dresse sur moi, c'est l'amour. »

**(69)** Psaume 127 (126), verset 5 : « Heureux l'homme, celui-là qui a rempli son carquois; point de honte pour eux, quand ils débattent à la porte, avec leurs ennemis. »

**(70)** Psaume 16 (15), verset 11 : « Tu m'apprendras le chemin de vie, devant ta face, plénitude de joie, en ta droite, délices éternelles. »

